

DE M. RAYMOND BARRE

CEUX QUI ARRIVENT

M. Bonfin : retour aux sources

M. Guichard : un sceptique à principes

Par tout un aspect de son personnage. M. Olivier Guichard évoque d'abord l'image d'un modérateur doux et tranquille présidant discrètement la séance, apaise les querelles, calme les tempêtes. A travers les années, l'ancien collaborateur du général de Gaulle est devenu en quelque sorte le sage de l'F.U.D.R., celui qui réprime aux éclats, aux anvoies, aux peris et qui assure la continuité du mouvement. Son apparence extérieure, massive et épaisse, n'a sans doute pas été étrangère à cette représentation de la solidité ; une déplace- ment, s'exprime également la garde en permanence sur son visage, les marques d'un long travail, en- comme n'ait été décidément les situations sur les hommes et les choses.

[illegible][illegible]

M. Beullac : le numéro deux de Renault

[illegible][illegible]

Pourrait-on le considérer en tant que doteur, pour reprendre une expression qu'il emploie, dans son livre récent sur le « cheminement tranquille », à l'Institut de la Démocratie, sous le titre des « principes ».

Ses principes — Ce qu'il appelle « une sorte de règle intérieure » — sont évidemment ceux du respect du rassemblement, l'Etat, la démocratie.

Habille politique et gastronomique avisé, M. Guichard est aussi un homme d'Etat penseur d'un projet de loi sur la décentralisation, qui sera voté et surtout en juillet 1972, au moment du départ de M. Chaban-Delmas, le nouveau ministre d'Etat — ce qu'il ne veut pas.

Il était, près, affirmé ses collaborateurs, à proposer un programme d'indépendance qui réunit pas seulement la décentralisation, mais aussi la « décentralisation » exercée par le maître de Bordeaux. Depuis mai 1974, tout en combattant M. Chirac, au sein de son FRU, il a, en fait, voulu que le département de Bordeaux soit le département de la France, à ses yeux, incompatible avec le plan, même s'il s'est demandé publiquement « comment faire avec

Comme président du Mouvement pour l'Indépendance l'Europe, il a, d'autre part, approuvé le projet de déclaration de l'Assemblée de la section du Parlement européen sur l'«outillage universel » direct, à condition que celle-ci ait lieu au même moment et selon la même procédure que chez les Russes. Enfin, au lendemain des élections, il a été nommé à la place de commissaire en chef de l'Elat sur l'industrie, la décentralisation et le travail. M. Gulchard est donc un homme de participer, à la place qui lui est assignée, à la réalisation de la tâche que le peuple en chef de l'Elat, qui lui a confié la présidence de la commission d'étude de l'exercice des responsabilités locales et qui l'a consulté à plusieurs reprises, apprécie ses talents. Mais M. Gulchard entend avant tout servir son pays et ses compatriotes techniques ou ses relations politiques.

T. F.

[illegible]

**M. Louis de Guiringaud : un diplomate
un peu militaire**

[illegible]

M. Sauvagnères, comme jadis M. Couve de Murville, avait été privé pour peu de sa nomination à la tête du Département. M. de Guingaud, lui, s'était mis sur ses rangs la veille de l'élection de M. Giscard d'Estaing et la magistrature suprême. Le favori qui lui avait fait charge, il y eut ceux qui, de l'organisation puis de la présidence technique - de la présidence Nord-Sud, enfant chéri du chef de l'Etat.

La variété de ses affections sociales et donné au nouveau ministre une connaissance assez exacte des hommes et des choses avec lesquels il va lui fallait traiter. Il est né à Paris, à la rue d'Ankers et en l'année, avant de devenir le chef de cabinet de M. René Béraud, au moment où celui-ci était ministre de l'Intérieur. Il a dirigé pendant quatre ans, à Paris, les affaires confiées à son frère, le comte de La Roche-Aymon, ministre de l'Intérieur. Après la guerre, il est allé en poste à Londres, s'est occupé des affaires allemandes, puis de la Belgique, de la Hollande, de la Suisse, de San-Francisco, et tel un aimable séjour aux Nations unies sous le numéro 2 de la délégation française au moment de Suez, puis, à la fin de l'année, à la présidence de la Ghana, et, enfin, ministre d'Etat à la Ghana, au lendemain de l'indépendance.

Le directeur général des postes et télégraphes de 1963 à 1966, dans le cadre de son mandat, a été à Madagascar, en Indonésie, en Afrique du Sud, et il a fait le tour du monde.

M. Brousse : ne pa

Se rendre téméraire. la sévérité de
brouille broussaillière et d'une coupe
courte qu'il méritait. A entendre
rifier le nouveau ministre de
commerce et de l'artisanat, on devine
N'est-il pas radical-socialiste. To
est tout ce qu'il a de très ar
1968, à vingt-deux ans, au v
ti-républicain et qu'il y a fait
rière. Il préparait alors une
siste de lettres et un diplôme
sité d'études politiques. Le vol
sident du « Association des ét
naires radicaux, puis des jeun
s de la gauche, fut élu député
quant du parti dont il devient le
président général en 1980 et le vic
sident en 1989, en appartenant
au cabinet de M. Bourges-Mau
ry, ministre de l'Industrie, en 1984.
de M. Gaston Monnerville, pré
sident du conseil régional de la

[illegible][illegible]

Du chef de la mission permanente de la France auprès des Nations unies, on ne pouvait attendre qu'il s'en publiquement une position éminente de son gouvernement. Cela s'empêchait pas à l'occasion de ce qu'il pensait. Un document confidentiel destiné aux parlementaires dans lequel il critiquait les intentions de la souveraineté française sur Mayotte a même provoqué décembre 1975 une vive attaque de M. Louis Foyer (U.D.R.), qui demande — en vain — que le Parle-

... l'extrême gauche, qui se présente de la façon la plus opportuniste, le fait de cas de jeunesse, trait cherché pour diriger le Quai un Jean-François Deniau, ancien secrétaire d'Etat à la coopération, actuellement ambassadeur à Madrid, ou au Alain Peyrefitte, que nouvelle carrière d'archiviste a fait provisoirement renoncer à des ambitions aussi ardues que notoire. Les prétérés d'Etat ont l'expérience de la diplomatie. Le nouveau ministre des affaires étrangères rendra un peu du son autorité de son lustre à une maison qui souffre de sa sentir dédaignée et souvent courtois-circuiteuse : d'être perdue à convaincre le chah de ce qui rien en matière de politique internationale. L'impromptu et la suffisance, et qu'elle exige, pour tout dire, une stratégie... A. F.

insulter l'avenir

vement des radicaux de gauche, l'inquiète de l'avenir des libertés et une siffiance avec « les tenants de la dictature du prolétariat ». Il est le M.R.G. en janvier 1976 lors d'une procédure d'exclusion est jugée comme lui est aux élections de mai, le 12. L'investiture à la majorité (et conserve son siège). Brousse incarne cette frange de l'extorçoir qui, selon M. Giscard d'Estaing, est tentée de voter à gauche alors qu'elle n'approuve pas le programme commun. Pour sa part, il franchit cette contradiction.

Le suppléant de M. Brousse au conseil municipal de Paris, le quatre-vingt-neuf ans, maire de Villejuif, conseiller général, qui se considère même un radical de la III^e République. — B. B.

M. Rufenacht : une

...membre de M. Antoine Rufenacht
...le gouvernement est la suite
...d'une carrière...
...des caractéristiques...
...La nouvelle secrétaire
...son des de Benjamin du
... (il est né le 11 mai 1908...
...à l'agriculture, a suivi un
...un honneur des plus classiques...
...lesquels constituent l'honneur
...fréquent pour entrer à
...celle que M. Rufenacht a
...l'édifice de l'ENA en 1960 (proposé
...à la direction
...du ministère de l'économie
...à Paris).

...en 1972 est considéré
...« qu'après M. Rufenacht...
...C'est lui qui, au cours des événements
...de mai-juin 1968, avait par
...la direction
...des universités et des
...des cadres du secteur privé, à la
...de la direction
...son, ancien ministre du général
...Baile, de Comité de liaison,
...de la suite l'adhésion avec le
...Nouvelle France, accepte les
...de la direction
...le cabinet de M. Olivier Guil-
...et, alors ministre de l'éducation
...de la direction
...de son dernier devint ministre
...l'attachement du territoire, de
...de la direction
...C'est étape franchie, il décide

[illegible][illegible]

charge des relations avec le Parlement, en juillet 1972, dans le gouvernement Moesmer, et s'occupa vivement de la préparation des projets législatifs du mars 1973, particulièrement des investitures et du plan-fort de la fiscalité et de la monnaie. Il invita notamment à ne pas tomber dans le nationalisme primaire.

M. Ligot : un réformiste prudent

Il succède à la présidence de la publication du magazine "Le Monde". Maurice Ligtot : le maître de la presse, en 1985 En revanche, on ne s'occupe que de lui, et cela plus tard, car il n'est pas le maître d'honneur du congrès de l'U.N.R. En 1967, aux élections législatives, sa candidature lève à la fois les vagues de la droite et de la gauche. Il est élu député de la Seine-et-Marne. Mais il sortira U.N.R. de la cinquième circonscription du Maine-et-Loire, pour quelques années. Désormais, il sera nommé par Georges Pompidou au ministère de l'Intérieur, qui l'avait nommé directeur du cabinet général en 1968. Le 10 septembre 1968, il est nommé ministre de l'Intérieur. C'est là qu'il avait travaillé pendant six ans, sous le régime de De Gaulle. Proche de l'U.N.R. et des milieux gaullistes, M. Ligtot refuse de s'engager dans un parti politique. En 1967, après nettement, il est nommé à la présidence de la commission de la réorganisation de l'administration.

...amment, il pourrait se car-
d'administrateur civil. Ces pou-
sant, u entre à l'Ecole nationale

Consension rapide

...e froiter aux réalités électorales
sa ville natale du Havre. Sup-
ment de M. Maurice Georges
sion de l'U.R. sortant de la société
de la région de la Seine-Maritime
des élections législatives de
1973, il lui accorde six mois
tant comme conseiller général
d'arrondissement du Havre - S. Lorque
Maurice Georges présente sa
mission de député, M. Maurice
de la région de la Seine-Maritime
de Vincent Auriol, ministre du
commerce et de l'artisanat, lui a
satisfait. Après avoir devancé

autres candidats de la majorité ont refusé, il est élu, le 15 juin 1976, à la présidence de la communauté d'union de la gauche.

Il prend alors les responsabilités de délégué régional de l'U.R. pour la région de Haute-Andorre, où il est chargé par M. André de Salas, député de M. Charles de Gaulle, de faire connaître la personnalité dans ces attributions.

M. Yves Guéna, qui, nouvellement secrétaire général de l'U.R., le nomme, en avril 1976, à la présidence de la communauté d'union de la gauche.

M. Raymond Réjean, qui participe alors à la mise au point de la première liste des villes majoritaires, désigne un chef de file, M. Raymond Réjean, qui figure le Havre.

La nouvelle direction d'union de la gauche, qui a pour but de conquérir la majorité absolue, est officiellement dénommée par M. Durieux (P.C.).

M. Raymond Réjean (U.D.R.) lui succédera à l'Assemblée nationale. — A. Ch.

[illegible]

se tempérament gaulliste, ainsi
se défini lui-même, il entend,
sur une période qu'il juge difficile,
assurer l'unité de la majorité et la
sécurité d'un groupe U.D.R. que
pour abriter par le départ de
Chirac. Il souhaite le vote trancher
les problèmes « d'une manière har-
monieuse » et s'associer à une entreprise,
dit-il, observé-t-il, « la réussite est
celle d'une victoire en 1978 ».
Envisage-t-il l'opposition, M. Boulin,
se veut un homme d'ouverture.
Il déclare prêt à tenir compte des
positions qu'elle pourra formuler.
L'Assemblée nationale, il sera
présenté par M. Gérard César, écri-
vain, maître et conseiller général
du Ruraux. — P. Fr.

ministre prudent

un à peu, les activités publiques n'ont pas su le carrière du diplomate. Bien que né à Nîmes (Savoie), le 9 décembre 1827, sa famille est cholestaise; son père fut de Mazillères-en-Mauges, proche chelet, de 1825 à 1961. Au cours son premier mandat municipal, il au conseil général du Maine-et-Loire en 1867. Maître actif, M. Ligot élu député bretonnais en 1871, un tour tour, avec 73,47 % des suffrages exprimés. Deux ans plus tard, il était là où il avait échoué en 1871.

Il fut M. Le Saulv de La Merisac au groupe national conservateur, puis à la députation nationale regroupée sous les couleurs favorables à Georges Pompidou adhérent au Centre national des indépendants et paysans, dont il est président depuis 1973.

de la réunification des groupes
de l'Assemblée, consécra-
de l'élection présidentielle de
1974, le député du Maine-et-Loire
appartient au groupe parlementaire
majoritaire indépendante. Membre
de la commission des finances,
il est rapporteur pour le budget
général. M. Ligot participa
à la commission des affaires
étrangères de la commission en-
semble en 1975.
Le travail de la commission en-
contre les libertés. Hostile au projet
sur l'interruption volontaire de
grossesse, il approuve le référen-
dum sur la détermination des condi-
tions de la réforme du divorce, et
le projet de loi sur les plus-
sages, des choix dont le président
Républicain ne lui eura pas tenu
compte.

$$T_{\text{eff}} = \frac{\sum_{j=1}^n T_j}{n}$$

1
 2
 3
 4
 5
 6
 7
 8
 9
 10
 11
 12
 13
 14
 15
 16
 17
 18
 19
 20
 21
 22
 23
 24
 25
 26
 27
 28
 29
 30
 31
 32
 33
 34
 35
 36
 37
 38
 39
 40
 41
 42
 43
 44
 45
 46
 47
 48
 49
 50
 51
 52
 53
 54
 55
 56
 57
 58
 59
 60
 61
 62
 63
 64
 65
 66
 67
 68
 69
 70
 71
 72
 73
 74
 75
 76
 77
 78
 79
 80
 81
 82
 83
 84
 85
 86
 87
 88
 89
 90
 91
 92
 93
 94
 95
 96
 97
 98
 99
 100
 101
 102
 103
 104
 105
 106
 107
 108
 109
 110
 111
 112
 113
 114
 115
 116
 117
 118
 119
 120
 121
 122
 123
 124
 125
 126
 127
 128
 129
 130
 131
 132
 133
 134
 135
 136
 137
 138
 139
 140
 141
 142
 143
 144
 145
 146
 147
 148
 149
 150
 151
 152
 153
 154
 155
 156
 157
 158
 159
 160
 161
 162
 163
 164
 165
 166
 167
 168
 169
 170
 171
 172
 173
 174
 175
 176
 177
 178
 179
 180
 181
 182
 183
 184
 185
 186
 187
 188
 189
 190
 191
 192
 193
 194
 195
 196
 197
 198
 199
 200
 201
 202
 203
 204
 205
 206
 207
 208
 209
 210
 211
 212
 213
 214
 215
 216
 217
 218
 219
 220
 221
 222
 223
 224
 225
 226
 227
 228
 229
 230
 231
 232
 233
 234
 235
 236
 237
 238
 239
 240
 241
 242
 243
 244
 245
 246
 247
 248
 249
 250
 251
 252
 253
 254
 255
 256
 257
 258
 259
 260
 261
 262
 263
 264
 265
 266
 267
 268
 269
 270
 271
 272
 273
 274
 275
 276
 277
 278
 279
 280
 281
 282
 283
 284
 285
 286
 287
 288
 289
 290
 291
 292
 293
 294
 295
 296
 297
 298
 299
 300
 301
 302
 303
 304
 305
 306
 307
 308
 309
 310
 311
 312
 313
 314
 315
 316
 317
 318
 319
 320
 321
 322
 323
 324
 325
 326
 327
 328
 329
 330
 331
 332
 333
 334
 335
 336
 337
 338
 339
 340
 341
 342
 343
 344
 345
 346
 347
 348
 349
 350
 351
 352
 353
 354
 355
 356
 357
 358
 359
 360
 361
 362
 363
 364
 365
 366
 367
 368
 369
 370
 371
 372
 373
 374
 375
 376
 377
 378
 379
 380
 381
 382
 383
 384
 385
 386
 387
 388
 389
 390
 391
 392
 393
 394
 395
 396
 397
 398
 399
 400
 401
 402
 403
 404
 405
 406
 407
 408
 409
 410
 411
 412
 413
 414
 415
 416
 417
 418
 419
 420
 421
 422
 423
 424
 425
 426
 427
 428
 429
 430
 431
 432
 433
 434
 435
 436
 437
 438
 439
 440
 441
 442
 443
 444
 445
 446
 447
 448
 449
 450
 451
 452
 453
 454
 455
 456
 457
 458
 459
 460
 461
 462
 463
 464
 465
 466
 467
 468
 469
 470
 471
 472
 473
 474
 475
 476
 477
 478
 479
 480
 481
 482
 483
 484
 485
 486
 487
 488
 489
 490
 491
 492
 493
 494
 495
 496
 497
 498
 499
 500
 501
 502
 503
 504
 505
 506
 507
 508
 509
 510
 511
 512
 513
 514
 515
 516
 517
 518
 519
 520
 521
 522
 523
 524
 525

DE M. RAYMOND BARRE

LES REACTIONS

M. DEBRÉ : le problème n'est pas de savoir où est la majorité, mais quelle est la politique.

Interrogé vendredi 27 août sur les analyses de France-Inter, M. Michel Debré a énoncé en ces termes le départ de M. Chirac : « Je considère qu'un premier ministre qui n'est pas en accord avec le véritable rôle de l'Assemblée, à la suite de la crise et des conséquences, c'est comme un homme politique qui, en fin de compte, il est très probable qu'il aura une certaine position en fonction de ses convictions sans un grand succès. »

En ce qui concerne la présence de ministres U.D.R. dans le nouveau gouvernement, M. Debré a déclaré : « Le rôle d'une formation comme l'U.D.R. est de se décider en fonction des orientations politiques. Le fait que des ministres dans ce gouvernement soient un bon signe, mais qu'ils ne le soient pas, c'est une autre question. »

M. GUICHARD : ce n'est pas la revanche des « barons ».

M. Olivier Guichard, ministre d'Etat, ministre de la Justice, interrogé samedi 28 août au micro d'Europe 1, a contesté que son entrée au gouvernement signifiait la revanche des « barons ». « Je considère qu'un premier ministre qui n'est pas en accord avec le véritable rôle de l'Assemblée, à la suite de la crise et des conséquences, c'est comme un homme politique qui, en fin de compte, il est très probable qu'il aura une certaine position en fonction de ses convictions sans un grand succès. »

LE PARTI SOCIALISTE : l'échec d'une politique.

Le parti socialiste : « Le président de la République a voulu traduire ses velléités d'indépendance qu'il a voulu des apparences. La composition du gouvernement montre que, même sur ce plan, il a échoué. Comment pouvons-nous être autrement alors que les réactions l'empêchent au sein des partis de la majorité parlementaire ? (...) »

Cette crise politique n'aurait-elle pas pour objectif de faire subsister de l'U.D.R. une part de la compétition que se livrent les conservateurs ? On notera la similitude de cette question avec celle que le président de la République a posée lors de sa visite en Alsace : « Le président de la République a-t-il voulu traduire ses velléités d'indépendance qu'il a voulu des apparences. La composition du gouvernement montre que, même sur ce plan, il a échoué. Comment pouvons-nous être autrement alors que les réactions l'empêchent au sein des partis de la majorité parlementaire ? (...) »

M. PITERMAN (P.C.) : tout le pouvoir est à l'Élysée.

M. Charles Piterman, membre du secrétariat du P.C.F. : « C'est le rôle des ministres qui jouent à changer de chaîne, comme dans le jeu des ministres. En second lieu, il n'y a aucun équilibre de la majorité car on ne peut pas dire comme les journaux d'un seul politicien qu'il est le seul à représenter la majorité. En troisième lieu, la réélection de M. Barre est une victoire de la droite, car c'est la droite qui a gagné. C'est ce qui montre aussi la présence de nombreux ministres (ministres des postes, etc.). Bref, c'est la même coalition R.I.-U.D.R. et centristes qui se voit attribuer les portefeuilles. »

LE FIGARO : une présidentialisation sans amendement constitutionnel.

« C'est une présidentialisation de l'Assemblée sans amendement constitutionnel. (...) »

« L'idée du nouveau gouvernement, on ne le voit jamais trop, on ne le voit pas trop, on ne le voit pas trop. (...) »

« Il y a des orientations et des priorités politiques que des députés et un mouvement doivent se décider. (...) »

« Il y a des orientations et des priorités politiques que des députés et un mouvement doivent se décider. (...) »

« Il y a des orientations et des priorités politiques que des députés et un mouvement doivent se décider. (...) »

M. SUDREAU : la double erreur constitutionnelle de 1962.

M. Pierre Sudreau, député républicain, a déclaré : « L'erreur de 1962 a été double : d'abord, l'absence de consultation du peuple ; ensuite, l'absence de consultation des élus. (...) »

LE PARTI SOCIALISTE : l'échec d'une politique.

Le parti socialiste : « Le président de la République a voulu traduire ses velléités d'indépendance qu'il a voulu des apparences. La composition du gouvernement montre que, même sur ce plan, il a échoué. Comment pouvons-nous être autrement alors que les réactions l'empêchent au sein des partis de la majorité parlementaire ? (...) »

Cette crise politique n'aurait-elle pas pour objectif de faire subsister de l'U.D.R. une part de la compétition que se livrent les conservateurs ? On notera la similitude de cette question avec celle que le président de la République a posée lors de sa visite en Alsace : « Le président de la République a-t-il voulu traduire ses velléités d'indépendance qu'il a voulu des apparences. La composition du gouvernement montre que, même sur ce plan, il a échoué. Comment pouvons-nous être autrement alors que les réactions l'empêchent au sein des partis de la majorité parlementaire ? (...) »

M. PITERMAN (P.C.) : tout le pouvoir est à l'Élysée.

M. Charles Piterman, membre du secrétariat du P.C.F. : « C'est le rôle des ministres qui jouent à changer de chaîne, comme dans le jeu des ministres. En second lieu, il n'y a aucun équilibre de la majorité car on ne peut pas dire comme les journaux d'un seul politicien qu'il est le seul à représenter la majorité. En troisième lieu, la réélection de M. Barre est une victoire de la droite, car c'est la droite qui a gagné. C'est ce qui montre aussi la présence de nombreux ministres (ministres des postes, etc.). Bref, c'est la même coalition R.I.-U.D.R. et centristes qui se voit attribuer les portefeuilles. »

LE FIGARO : une présidentialisation sans amendement constitutionnel.

« C'est une présidentialisation de l'Assemblée sans amendement constitutionnel. (...) »

« L'idée du nouveau gouvernement, on ne le voit jamais trop, on ne le voit pas trop, on ne le voit pas trop. (...) »

M. PEYREFITTE : dans le droit fil des principes gaullistes.

M. Alain Peyrefitte, ancien ministre, ancien député U.D.R., dont le nom avait été évoqué par M. Chirac, a déclaré : « L'erreur de 1962 a été double : d'abord, l'absence de consultation du peuple ; ensuite, l'absence de consultation des élus. (...) »

« Il y a des orientations et des priorités politiques que des députés et un mouvement doivent se décider. (...) »

« Il y a des orientations et des priorités politiques que des députés et un mouvement doivent se décider. (...) »

M. SUDREAU : la double erreur constitutionnelle de 1962.

M. Pierre Sudreau, député républicain, a déclaré : « L'erreur de 1962 a été double : d'abord, l'absence de consultation du peuple ; ensuite, l'absence de consultation des élus. (...) »

LE PARTI SOCIALISTE : l'échec d'une politique.

Le parti socialiste : « Le président de la République a voulu traduire ses velléités d'indépendance qu'il a voulu des apparences. La composition du gouvernement montre que, même sur ce plan, il a échoué. Comment pouvons-nous être autrement alors que les réactions l'empêchent au sein des partis de la majorité parlementaire ? (...) »

Cette crise politique n'aurait-elle pas pour objectif de faire subsister de l'U.D.R. une part de la compétition que se livrent les conservateurs ? On notera la similitude de cette question avec celle que le président de la République a posée lors de sa visite en Alsace : « Le président de la République a-t-il voulu traduire ses velléités d'indépendance qu'il a voulu des apparences. La composition du gouvernement montre que, même sur ce plan, il a échoué. Comment pouvons-nous être autrement alors que les réactions l'empêchent au sein des partis de la majorité parlementaire ? (...) »

M. PITERMAN (P.C.) : tout le pouvoir est à l'Élysée.

M. Charles Piterman, membre du secrétariat du P.C.F. : « C'est le rôle des ministres qui jouent à changer de chaîne, comme dans le jeu des ministres. En second lieu, il n'y a aucun équilibre de la majorité car on ne peut pas dire comme les journaux d'un seul politicien qu'il est le seul à représenter la majorité. En troisième lieu, la réélection de M. Barre est une victoire de la droite, car c'est la droite qui a gagné. C'est ce qui montre aussi la présence de nombreux ministres (ministres des postes, etc.). Bref, c'est la même coalition R.I.-U.D.R. et centristes qui se voit attribuer les portefeuilles. »

LE FIGARO : une présidentialisation sans amendement constitutionnel.

« C'est une présidentialisation de l'Assemblée sans amendement constitutionnel. (...) »

« L'idée du nouveau gouvernement, on ne le voit jamais trop, on ne le voit pas trop, on ne le voit pas trop. (...) »

Libres opinions Le Premier Consul

par GILBERT COMTE

L'envoi de M. Jacques Chirac ramène le futur des gaullistes à trois mots : retour à Pompidou. Comme durent cet intermédiaire et bizarre coexistence politique où le pouvoir exerce qu'il est mission de servir lui-même pas à peu des mains à travers l'agence d'un homme, la présidence lui échappe, se dérobe, s'éloigne de nouveau et, cette fois, peut-être irrémédiablement. Hier, leurs cœurs se brisaient sur le malade du chef de l'Etat. Aujourd'hui, son successeur les rend malades à lui tout seul.

Le secret institutionnel qu'il acquiert enfin les moyens de mener à leur suite une lutte vigoureuse et plus nette contre le président incertain, fragile, vieillissant. Voilà leur programme pour le rentrée.

Et si le beau gladiateur n'écouterait pas le bon sens ? Et si l'écoulement avait de l'importance ? L'écoulement d'une telle hypothèse procède sans doute quelques sources sèches, parmi ceux qu'il subit par ses seules, ses bords, son ardeur à traiter cinquante affaires ensemble sans en réussir aucune. « Surtout, c'est un esprit formidable », s'exclame récemment son d'excès un banquier officiel. Un esprit formidable. Car, finalement ! Mais depuis quand l'activité des muscles tient-elle lieu de stratégie, le cerveau remplace-t-elle l'action ?

Néanmoins, cette réputation d'énergie prête à leur héros des qualités d'homme d'Etat. Elle l'entraîne du prestige flamboyant d'un jeune Premier Consul. Mais enfin, car qu'ils exploitent sa fondation pour lui accorder une confiance d'égale, l'orgueil avec tant d'innocence qu'il les conduira ou trompera ? Sa légende d'athlète politique ne tient qu'à deux épées : l'athlète d'athlète politique de Chaban Delmas, dans la pénombre du séral, en avril 1974, puis la confection de l'U.D.R. quelques mois après. Voilà son point d'Arrée, ses Pyramides. Un coup de poing et un hold-up.

En vérité, le tempérament de fer qu'on lui suppose obéit d'abord au besoin de se mesurer. C'est parce qu'il n'y a personne à l'U.D.R. qu'il se livre à ses exercices. Parce qu'il ne peut pas se mesurer à lui-même, il se mesure à ceux qu'il aime. C'est pourquoi, car qu'ils exploitent sa fondation pour lui accorder une confiance d'égale, l'orgueil avec tant d'innocence qu'il les conduira ou trompera ? Sa légende d'athlète politique ne tient qu'à deux épées : l'athlète d'athlète politique de Chaban Delmas, dans la pénombre du séral, en avril 1974, puis la confection de l'U.D.R. quelques mois après. Voilà son point d'Arrée, ses Pyramides. Un coup de poing et un hold-up.

Reste la vie, la mélancolie. Quelques ventricles passés dans le grand couteau l'écoulement à se maintenir sur le trépan de l'écoulement avec une lèvre croissante, sans l'orgueil, pour tout d'un coup jusqu'à la présidence de la République. Fantastique ambition, quand le mandat de M. Giscard d'Estaing ne se terminera qu'en 1981, par quel prodige pour qu'il puisse persister à exercer le pouvoir ? La question nous ramène à Vendôme plus précisément à mai 1860, quand de Sainte-Hippolyte partit quelques heures, dans le dédale de son personnel. Faut-il croire alors, Pompidou paraît assésé fort pris du tronc. C'est une supposition qu'avait un président réputé faible, l'écoulement se présentait de nouveau, cette fois pour Jacques Chirac. Lui-même cachait de moins en moins son grand projet, connu, propagé, approuvé en sourdine par tant de vagues personnalités : devenir président de la République !

Pris au piège d'être parvenu trop haut, trop vite et trop tôt, il tergiversait depuis quatre mois entre un pouvoir et un écoulement sans avenir. Sans qu'il ait rien fait, prononcé un seul mot original, quand il prenait même soin de n'avoir aucune idée, afin de n'indiquer personne, de s'écouler après l'écoulement à lui sur la droite, et d'autant d'inquiétudes sur la gauche. Les uns le jugeaient d'être leurs vœux ; les autres sur leurs craintes. Ce n'est pas à une position politique. C'est un phénomène d'écoulement, M. Giscard d'Estaing vient d'écouler le tronc, d'en finir avec cette dictature du mirage et de l'écoulement. Pour un homme déclaré inépuisable, ce n'est pas un échec.

« L'écoulement de M. Giscard d'Estaing n'est pas un échec, c'est une victoire. (...) »

« L'écoulement de M. Giscard d'Estaing n'est pas un échec, c'est une victoire. (...) »

« L'écoulement de M. Giscard d'Estaing n'est pas un échec, c'est une victoire. (...) »

« L'écoulement de M. Giscard d'Estaing n'est pas un échec, c'est une victoire. (...) »

« L'écoulement de M. Giscard d'Estaing n'est pas un échec, c'est une victoire. (...) »

« L'écoulement de M. Giscard d'Estaing n'est pas un échec, c'est une victoire. (...) »

LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE

« Les échecs et succès de la position de premier ministre de l'U.D.R. (...) »

« L'écoulement de M. Giscard d'Estaing n'est pas un échec, c'est une victoire. (...) »

« L'écoulement de M. Giscard d'Estaing n'est pas un échec, c'est une victoire. (...) »

QUEST-FRANCE : un simple rajustement.

« Ce n'est pas un bouleversement, mais un simple rajustement. (...) »

« L'écoulement de M. Giscard d'Estaing n'est pas un échec, c'est une victoire. (...) »

« L'écoulement de M. Giscard d'Estaing n'est pas un échec, c'est une victoire. (...) »

« L'écoulement de M. Giscard d'Estaing n'est pas un échec, c'est une victoire. (...) »

LAUBOUR : bonne chance !

« Bonne chance ! Ce n'est pas une chance de vie. (...) »

« L'écoulement de M. Giscard d'Estaing n'est pas un échec, c'est une victoire. (...) »

« L'écoulement de M. Giscard d'Estaing n'est pas un échec, c'est une victoire. (...) »

« L'écoulement de M. Giscard d'Estaing n'est pas un échec, c'est une victoire. (...) »

ROUGE : Chirac avait peut-être raison.

« On voit mal cette fragile monnaie gouvernementale tenir dans le tourbillon des difficultés économiques, des luttes sociales et des conflits politiques. (...) »

« L'écoulement de M. Giscard d'Estaing n'est pas un échec, c'est une victoire. (...) »

« L'écoulement de M. Giscard d'Estaing n'est pas un échec, c'est une victoire. (...) »

« L'écoulement de M. Giscard d'Estaing n'est pas un échec, c'est une victoire. (...) »

Le Monde aujourd'hui

Un rêve

SI ON FONDAIT UNE SOCIÉTÉ...

[illegible][illegible]

l'organisation, de la postérité, des
progrès, des réalisations, et même des
secours tout ? Voyez Europe-Asiatique,
France-Assistance, Accueil de
France, France-Action, France-
Courtois, Cliniques-Obligatoires, Mé-
decine-Action et autres.

— Vous voulez faire capot ?

— « D'abord vous faire capot sur
mutualité ? Ce serait là mon second
degré : par voie de cotisations de
solidarité, de cotisations de solidarité
d'actions, forder de chaînes : des
boisseries, des hôtels, des cliniques,
des parcs, des magazines d'entretien... »

— Vous perdez de guichets : on ne
peut pas fonder des chaînes de fon-
dation.

— « D'abord les fonctionnaires pour-
raient-ils aussi au premier degré :
par cotisations de solidarité, de solidarité
ou inspecteur contrôle, un employé
de ministère admirable ? Et puis même
par cotisations de solidarité, de solidarité
ou même des recrutés par les fonction-
naires ? »

— « De n'est pas tout de même votre
propre organisation ? Quelles relations qu'il
payez ? »

J. ROLLAND DE RENVELLE

(à lire en suite avec les 13)

ANNIVERSAIRE

Le village envahi

C'est un petit village du département des Ardennes (où les plus de 800 combattants qui s'y sont battus ont été enterrés) qui est perché sur une hauteur qui domine la rive gauche de la Meuse. On y a fait inconnu « si ne s'était trouvé par hasard sous premières loges, l'ennemi, qui n'aurait pas dû de Guadiano ont «félicité sur la région. Il a été pris par les Allemands, qui ont été surpris de le repérer par les Allemands, jusqu'à quatre fois, dans l'après-midi la même nuit, dans la nuit du 10 au 11, mais sans les militaires allemands et, chacun à leur tour, les Allemands ont été surpris par les Allemands, pacifiques ordonnées du souvenir. Les Français avaient de jeunes soldats qui étaient, les Allemands, les Allemands, les Allemands.

qu'ils en ont de si nombreux encaissés ! La population chèrement du village est la suait, agriculteurs et artisans, tous en possession d'un bien comme d'habitude, mais sans exorbitante expensive. Les portiers des hôtels de la ville, les domestiques Allemands descendant. Aujourd'hui ils sont en nombre de deux cents.

Voilà les enfants combattants avec leurs longs cheveux plats qui blanchissent, rejoints en arrivant par les soldats allemands, les officiers, des, des chaussures bien cirées, des costumes confortables, des sacs à la main. Certains s'appellent sur des cannes et claquettent un fouet, d'autres se penchent sur les imagines, jeunes envahisseurs, torse nu, ont leur chakra, couverts de tatouages, et d'autres. Voient leurs hautes et fortes espousées en robes claires et soulignent leurs poitrines et leurs hanches à nos boues de vaches, et qui à quel vœux-vous. Il est évident que les Allemands ont l'habitude d'aller chez le friseur, la femme, avant de venir dans cette ville, et de se faire faire des coupes. Les jeunes filles blondes dans des jeans sans tache et des ensembles

Au fil de la semaine

LE grand chic cette année sur la Côte d'Azur, où la saison tire à sa fin, ce n'était plus d'avoir un yacht, si fastueux soit-il, mais deux, et, si possible, exactement semblables. Ainsi l'un des personnages les plus en vue de ce fol été azuréen, M. Adnan Khoshoggi, homme de confiance du roi Fouad d'Araïbie, a-t-il fait construire pour sa femme une réplique de son énorme « Mohammeda », tandis que le milliardaire américain Roy Cropper utilise alternativement ses deux pakebots privés « Lac II » et « Lac III ». Et ils ne sont pas les seuls.

[illegible]

La jeune et résistante comtesse Giovanna Agusta dort, elle aussi, à l'abri de sa sécurité, mais pour d'autres raisons : elle a peur d'être enlevée, comme tant de riches Italiens. Aussi ne se déplace-t-elle que dans des voitures blindées, et son corps qu'elle aime dans son appartement de New York est gardé dans son merveilleux palais de Rome ou dans sa propriété de Los Angeles. On comprend qu'elle ait eu envie d'avoir un petit colin biche à elle. C'est cette envie qui l'a fait tomber amoureux d'un jeune homme, Jean-Louis Trépoat, et qu'elle rendrait des points à la comtesse de Montecarlo. Elle a eu un enfant, mais elle ne l'a pas voulu, à la maison de Mme Agusta. Pour échapper aux rois, la comtesse Agusta se déplace de préférence par air, ou en quatuor, et elle aime se faire accompagner par un homme qui se dirige avec maîtrise la route facile puisqu'elle a hérité d'un hélicoptère.

L'hélicoptère, M. Roy Carver l'utilise énormément : ces engins l'amusent beaucoup. Avec l'un de ses deux : « Ball » il sillonne la Côte, se pose à tout gré de ses humeurs au milieu d'un parking, sur la place d'une propriété omie, dans le jardin d'un restaurant, à l'entrée d'un port privé d'un de ses yachts. Milliardaire pratique, il a même aussi un Mystère-20 pour les déplacements à moyenne distance, un Boeing pour les plus longs voyages : et toujours, partout, au pied de la passerelle, une Rolls royce. Qu'on ne vienne pas dire, après cela, que cet ancien tueur de bonifs n'appartient pas à la « Jet Set » !

[illegible]

une seule source. Grâce, avec son royal époux et leurs enfants, à la princesse Alice, de toutes les fêtes. Elle a présidé le défilé le plus smob de la saison, le rallye des Rolla, organisé par son cousin, le prince Pierre de Palémar, qui est à la tête de la Société des Croisés de mer, la S.B.M. Et, en sa qualité de présidente du Sporting pour le Rouge monastique, elle était naturellement dans mille coups d'oeil au on dirait le plus cher du monde, un other... M.M. avait investi 1 million de refusé trois cents candidats. La S.B.M. avait investi 1 million de francs dans cette solerte fantaisique, qui a réuni un éblouissant plateau de vedettes; elle a été remboursée, et le gala a laissé à l'œuvre une belle bénéfice. Que c'est beau la charité !

UN ÉTÉ FOU

par
PIERRE VIANSSON-PONTÉ

Les émirs sont les vrais rois de cette arénne, si nombreux qu'on ne les compte plus. L'Araabie Saoudite est représentée, outre l'émir saoudien Faysal, par le prince turco-irakien Fawad, son premier ministre, M. Zaki Yamani, son ministre du pétrole. Les princes héritiers d'Abou-Dhabi et de Bahreïn, le Khalifa Bin Mornad El Thani, émir du Qatar, et bien d'autres seigneurs de moindre importance, avec des suites imposantes, font de Cannes à Monte-Carlo, les beaux soirs de ce monde fou, fou, fou. Le contingent italien, qui fut un pays où le gauchisme dominait, dépense énormément d'argent à Cannes, mais n'importe qu'il y aie des Américains du Nord ou du Sud, ou seulement le troisième mondial pour le nombre, mais les riches Allemands et même ces pauvres Anglais ont encore de splendides fortunes.

[illegible]

« Au-delà, c'est l'inévitable, le classique : « Tout-Paris », avec le « Tout-New-York », le « Tout-Francfort » et le « Tout-Londres », sans oublier le « Tout-Rome » (ou plutôt le « Tout-Milan »), le « Tout-Rio » et, nouveau venu, le « Tout-Tokyo ». C'est la ronde des professionnels du « show-biz » et du cinéma, des auteurs de best-sellers et des fabricants de saucisses, des danseuses et des financiers, des vrais faussaires et des faux artistes, des starlettes et des pétroliers, un cocktail de gens de tous les mondes, le grand, le beau et le démi. »

Et puis, tout au bout de la chaîne, les cantines de milliers de familles qui font la queue pour une place dans les campings, font la queue au supermarché, font la queue pour boire un quart d'heure minuscule vendue au prix de quatre cents francs, font la queue au restaurant pour un plat de 15 francs, font la queue pour admirer les riches dansant au smoking, servie par des maîtres d'hôtel en gants blancs, sur la plage armée d'écumeurs d'écumeaux bouquets de bijoux de leurs vagues... des navires de rêve qui ne prennent jamais la mer, parce qu'ils ne sont pas destinés à la mer.

Entre les deux, rien ou presque. Car, toutes les statistiques et toutes les enquêtes le disent, le vacancier « moyen » de la Côte, qui descend dans des hôtels « moyens », fréquente des camps, ou des restaurants « moyens », loue des villas « moyennes » et prend ses vacances à 30 % de moins que le riche, et dépense 30 % moins, dépense de 30 % environ... et beaucoup plus.

[illegible]

(1) Edgar Schneider, dont « La semaine » dans *Jours de France* distille à peine, derrière une bienveillance amusée, un humour malicieux, parfois retouché dans sa férocité. On a emprunté sans vergogne presque toutes les informations contenues dans la présente chronique aux vingt dernières numéros de ce magazine.

toutes les lèvres, en direction des agriculteurs ardennois qui, eux, prudents ou blasés, ne sourient guère.

La messe est allemande, les chants et les prières sont allemands, le curé lui-même est importé d'Allemagne pour la journée. Dans le chœur, les musiciens debout en cercle, la partition accrochée à l'instrument, font scintiller leurs culottes sur un rythme grave et lent. Le chœur est un peu vaillant mais tout est sans ardeur, mais il y a aussi deux enfants roses, de dix ans peut-être, soufflant dans des trompettes avec le visage le plus sévère du monde. *Im nahmen des Vaters, des Sohnes* (« Au nom du Père et du Fils »).

« Merci »

Il y a devant l'église un canon français de 76, un de ceux qui rouillent, et qui sont au fond des bûis et qu'on a placé là récemment après lui avoir remis des pneus et l'avoir repeint en vert. Quand ils sortent de l'église, les anciens des papiers l'entourent, le palpitent, le consument de commentaires appropriés. Et puis, comme un enfant sans complexe fait mine de grimper sur le tube, d'autres enfants viennent l'aider. Bientôt dix enfants sont hissés à califourchon sur le canon et les appareils de photo cliquent tout autour : « *Johanna, komm, schnell!* » et on écarter un peu Ludwig et Wilhelm pour faire

— Une phrase ? Je n'en ai pas !
— Mais c'est la phrase qui est com-
plète. Un homme parle et tout le monde s'est figé. Il parle de la guerre (surtout, de la mort), de la jeunesse (jeune), de l'Europe (Europe). Il étend les bras et les mains, et les convives se pen-
chent en contrastes. Les vil-
lages écoutent attentivement, ber-
cés sans doute par ces mots et
parlent difficilement. A la fin
de son discours, l'Allemand sort
de la salle et se dirige vers la
rue. Il se tourne vers le maître du vil-
lage, une vieille dameille de
plus de quatre-vingt ans, et il en-
tend d'autres, depuis le temps,
et après un petit saut, très solen-
nellement, très sentimentale-
ment, il dit :
« Madame, nous avons combattu
et nous nous comarades il y a
plus de dix ans. Je ne me sou-
viens bien trop pays. Avec nos
famille fut toujours partout, de
la guerre à la guerre, et l'Alle-
mand, que je préfère, et je pense
que moi et mes comarades,
nous sommes encore souven-
tens nous... » Et l'Allemande, le maître,
et les autres, et les autres, et les autres,
aujourd'hui, on quant-à-sol, répond
seulement : « Merci ».

Les cars s'en vont en grondant, à la queue leu leu sur la petite route poussiéreuse, et on retrouve soudain, tout étonnés, la France, un beau dimanche d'été.

OLIVIER RENAUDIN

UN ÉTÉ FOU

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

OLIVIER RENAUDIN

RÉVISION DES PROGRAMMES D'ÉTÉ

« SUR ET SOUS » LES ÉMISSIONS DE GODARD

Ses émissions de Godard sur FR3 et en les accueillant, invitent à pénétrer dans un univers, dans un langage. Au risque du pastiche... Catherine E. Clément est une auteure, une joueuse de comédie, une poète. Ce qu'elle dit, elle le dit avec une voix qui se fait entendre.

Au demeurant, ils ont peut-être

MARTIN EVEN.

[illegible]

« On se connaît pas du jour au lendemain, ça implique un qu'on ne connaît pas », dit Godard.

Alors, leçons d'amour et de respect. L'amour se joue dans le respect, qui rassure avant une drôle de pesanteur tendre, comme celle

s'écrit : Dabors ; dedans ; parole ;
 alliance, ça s'écrit sans cesse
 dans toute la série. En vain, on
 s'écrit aussi comme... » M^{lle} Jo,
 je fais ce que les autres ne veulent
 pas faire, dit Godard.

Une comptine en boucle
 Mais il n'y a pas que parler.
 Berce sur l'écran, découper l'écrit
 en branches de lecture,
 dessiner des sautons, des ordon-
 nances, des lettres, des lettres, des
 lettres, des lignes de force et de
 séparation. Montrer le chemin du
 regard. Ici même. Faire glisser
 le crayon invisible qui relie la
 roide de Godard à mon œil à moi,
 à l'écrit, à l'écrit, à l'écrit, à l'écrit,
 et regarde s'accroche une suite,
 et c'est comme si j'écrivais. Parfois
 aussi ça écrit tout seul, tout
 autre chose, comme un œil qui
 écrit des lettres dans mon coin.
 Quand René parle de géométrie,
 l'écran potache écrit : « J'ai ôté
 ça », comme si l'élève était
 fermé.

» M^{lle} Jo, je prends la tête dans

[illegible]

A-2

TG I

Une revue qui a modifié la dimension de l'écran

Subject: _____

RECEIVED: 1 01 54, 30 F.

iste a le temps d'un regard a, il e
ouver en jouant le jeu de la soci

saiera de se
tă qui avie
communication U
nou abandonat

n autoportrait d'une région un

12-1

ALL INFORMATION CONTAINED HEREIN IS UNCLASSIFIED

RADIO-TELEVISION

Samedi 28 août

CHAÎNE I : TF1
20 h. 30, Variétés : Enrico Macias à l'Olympia ; 21 h. 35, Série : Matt Helm (L'altimètre de la mort) ; 22 h. 25 (●), Portrait : A bout portant... P. Préboist.

CHAÎNE II : A2
20 h. 30, Théâtre : « Adieu prudence », de

I. Stevens. Réal J. Cohen, avec : M. Boudet
H. Garcin.
*Un allumarse sudicose déborque chez un
couple pariet. Adapté de l'anglais par Bur-
let et Gredy.*
22 h. 30. Variétés.

21 h. (●). Portrait : Rudolph Valentino, de M. Shavelson, avec F. Nero.
Le vie, les triomphes et les échecs de Rudolph Valentino revivront dans un film où se superposent la transcription Nero-Valentino et des documents d'époque.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

Dimanche 29 août

[illegible]

22 h. 15 (C). Essai. Au rendez-vous des amateurs de G. Guillaume.

CHAÎNE II : A 2

15 h. 15 (C). Dimanche en fête à La Teste (Gironde) (saute à 16 h 15 et 17 h 45).

17 h. 15 (C). Mercredi sur le vol des D. de Chasman. Avec F. Bergen, R. Stank, W. Fidgeon.

17 h. 15 (C). Mercredi le départ au Compteur-74 destination de Coeuron, un inconnu présente : un nouveau maître-murci à bord. Présentation.

17 h. 15 (C). Mercredi la vie secrète des animaux.

20 h. 15, Stade 2 : 19 h. 30 (C). Jazz Arver.

20 h. 30, Jeux sans frontières à Leda (Cote d'Ivoire).

21 h. 15 (C). La vie secrète des animaux. La dynastie des Forsyte (Le dani).

CHAÎNE III : FR 3

20 h. 15. Pour les sœurs. Les animaux chers

[illegible][illegible]**Lundi 30 août**

CHAÎNE I : TF 1

15 h. 30 (C). J'en ai la francophonie
13 h. 35 (J). Paul Temple; 14 h. 25 (C).
(A), Essais; L'imagination au cinéma; Bleu
la mer; 17 h. 45, Pour chaque enfant; 19 h. 40,
Les Femmes; 19 h. 45, Félicité.
Le village sans nom.

20 h. 30 (C). Film : « Noblesse oblige », de
R. Bresson; 21 h., Les Princes du monde.
J. Greenwood, A. Guinard (G).

Un jeune homme, fruit d'une vénéralité,
est porté par une aristocratie qui se désintéresse
à la fois par ambition et par conscience, si
qu'il s'effondre dans l'air pur sous les mémoires,
en dépit d'un amour qui le réveille.
Le grand classique de la comédie britan-
nique, toujours aussi actuel.

22 h. 15 (R). Documentaire : Ombre et
lumière... Regards sur l'art abstrait.

CHAÎNE II : A 2

15 h., Aujourd'hui, madame; 16 h. 55 (R),

Série : Mission impossible ; 16 h. 48. Documentaire.
Série : La mer et les hommes ; 17 h. 15. D.S.J.
Série : Alla sorciera bien-aimée ; 17 h. 45. Vacances
animées ; 18 h. 15 (C). Chronique de temps
des Femmes ; 19 h. 00. Une démolie (2) ;
1943) ; 18 h. 40. Le palmier des enfants ;
18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres ;
19 h. 00. Les nouvelles Paris.
20 h. 30. Variétés : A la française. C. Trottet,
Diamesse, Alam, Victor Ullate, Piazzola.
C. Lara ; Y. Lecoq, M.-F. Selloz ; 21 h. 35 (C).
Chronique : Un monde à l'envers ; 21 h. 40. Drot,
Orléans et Fuméracques.

CINÉMA

CHÂINE III : FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes : Les aventures de
Tintin et Origiari ; 19 h. 40. Feuilletton : Étranger,
adieu viens-tu ? ; 20 h. J'ai 20 heures en tête.
Le grand cirque du monde ; 21 h. 00. Les
Vingt-Cinquante heures d'un cinéaste ; 21 h. 05. Vespéral.

[illegible][illegible]**Mardi 31 août**

CHAÎNE I : TF 1
12 h. 30 (C), Jeu 1 h. La francophonie s'écrit : 12 h. 30 (C), mardi, jeudi, 12 h. 30 (C), Essai : Paul Temple, 14 h. 45 (C), Essai : L'imagination au palan, 17 h. 45, Pour chaque chose il y a un contraire, 18 h. 45, Les 1000 ans de la langue française, 18 h. 45, Feuilleté : La villane enroulée, 20 h. 30, Musique : Festival international de musique aux arènes, 21 h. 30 (C), Chronique de la semaine : L'histoire... Le voyage, par J. Aurel et J. Laurent.

CHAÎNE II : A 2
15 h. Aujourd'hui, madame, 15 h. 35 (R), Série : Mission impossible, 16 h. 45, Documentation : La mer et les hommes, 17 h. 18 (R), Série : Ma semaine bien-aimée, 17 h. 45, Vacances animées, 18 h. 35 (C), Chroniques du temps de l'ombre : Ce jour-là, un témoin de la vie, 19 h. 30, Le malin du jour, 20 h. 15, Les enfants, 18 h. 35, Jeu : Des chiffres et des

Métres : 12 h 43, Feuilletin : Bonjour Paris.
20 h 43 : Drouot de l'Hôtel de Ville. Film :
Un dépêche pour Reuter de W. Dieterle
(1940). Avec E.G. Robinson, E. Best, E. Albert.
A. Bassenman (N.).

Le premier baron Julius Reuter opère dans
les années 1850, sous grandes espérances, mais
sans succès, pour la création d'un service
de télégraphes sans fil.
Par l'entée de la Vieillesse Zoé et de
Jusque, une importante biographie filmée,
débute : Le tour du monde en 80 jours.

Avec la participation de M. Gérard Long,
président du conseil d'administration de
Roussel, directeur général de S.A.P., Jacques
Lévy, directeur de la production, et
d'assistent principal de l'Institut, Henri
Lévy, directeur de la distribution, le film
de Jacques Lecoq, sous la direction de
Jippe Glézet, raconte l'histoire du journal
d'Europe 1, André Durand, vice-président de
la commission de la télévision de France,
Jean Lecoq, administrateur à la
Société générale de la télévision,
Alain Perri, agent de change.

[illegible]

13 h 30. Composites radiophoniques : « Pleurs et rires », 13 h 30. Poésies : 14 h. Le Jeu libre, des voix : 15 h. La dernière enchaîne, de A. Guérin : 15 h 20. Les sports-musiciens : 16 h. Les enfants du désert par J. Perrot : 16 h 30. Les échos de la vie : 17 h. Les nouvelles, grands crâniens : 17 h 30. Poésies : 20 h 30 (w). Océanographie : P. Le Lannec et J. L. Lannec : 21 h. Les enfants du désert par J. Perrot : 21 h 30. 70 ans d'histoire d'Amsterdam (Groninger, Ortelius, Brauer, Wijk, Boes, J. Harmsen) : 22 h 25 (fr.). Extraits avec André Gléze, par J. Accornero : 23 h. De la nuit : 23 h 30. Poésies.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 2. Questions musicales : 9 h. 7. Petites formes : 9 h. 30. Mémoires de la Révolution et de l'Église : 11 h. 50. Section musicale : 12 h. 15. L'Alcôve : 12 h. 45. Maudslayi sans paroles : 13 h. 15. L'Alcôve : 13 h. 45. L'Alcôve : 14 h. 15. L'Alcôve : 14 h. 45. L'Alcôve : 15 h. 15. L'Alcôve : 15 h. 45. L'Alcôve : 16 h. 15. L'Alcôve : 16 h. 45. L'Alcôve : 17 h. 15. L'Alcôve : 17 h. 45. L'Alcôve : 18 h. 15. L'Alcôve : 18 h. 45. L'Alcôve : 19 h. 15. L'Alcôve : 19 h. 45. L'Alcôve : 20 h. 15. L'Alcôve : 20 h. 45. L'Alcôve : 21 h. 15. L'Alcôve : 21 h. 45. L'Alcôve : 22 h. 15. L'Alcôve : 22 h. 45. L'Alcôve : 23 h. 15. L'Alcôve : 23 h. 45. L'Alcôve : 24 h. 15. L'Alcôve : 24 h. 45. L'Alcôve : 25 h. 15. L'Alcôve : 25 h. 45. L'Alcôve : 26 h. 15. L'Alcôve : 26 h. 45. L'Alcôve : 27 h. 15. L'Alcôve : 27 h. 45. L'Alcôve : 28 h. 15. L'Alcôve : 28 h. 45. L'Alcôve : 29 h. 15. L'Alcôve : 29 h. 45. L'Alcôve : 30 h. 15. L'Alcôve : 30 h. 45. L'Alcôve : 31 h. 15. L'Alcôve : 31 h. 45. L'Alcôve : 32 h. 15. L'Alcôve : 32 h. 45. L'Alcôve : 33 h. 15. L'Alcôve : 33 h. 45. L'Alcôve : 34 h. 15. L'Alcôve : 34 h. 45. L'Alcôve : 35 h. 15. L'Alcôve : 35 h. 45. L'Alcôve : 36 h. 15. L'Alcôve : 36 h. 45. L'Alcôve : 37 h. 15. L'Alcôve : 37 h. 45. L'Alcôve : 38 h. 15. L'Alcôve : 38 h. 45. L'Alcôve : 39 h. 15. L'Alcôve : 39 h. 45. L'Alcôve : 40 h. 15. L'Alcôve : 40 h. 45. L'Alcôve : 41 h. 15. L'Alcôve : 41 h. 45. L'Alcôve : 42 h. 15. L'Alcôve : 42 h. 45. L'Alcôve : 43 h. 15. L'Alcôve : 43 h. 45. L'Alcôve : 44 h. 15. L'Alcôve : 44 h. 45. L'Alcôve : 45 h. 15. L'Alcôve : 45 h. 45. L'Alcôve : 46 h. 15. L'Alcôve : 46 h. 45. L'Alcôve : 47 h. 15. L'Alcôve : 47 h. 45. L'Alcôve : 48 h. 15. L'Alcôve : 48 h. 45. L'Alcôve : 49 h. 15. L'Alcôve : 49 h. 45. L'Alcôve : 50 h. 15. L'Alcôve : 50 h. 45. L'Alcôve : 51 h. 15. L'Alcôve : 51 h. 45. L'Alcôve : 52 h. 15. L'Alcôve : 52 h. 45. L'Alcôve : 53 h. 15. L'Alcôve : 53 h. 45. L'Alcôve : 54 h. 15. L'Alcôve : 54 h. 45. L'Alcôve : 55 h. 15. L'Alcôve : 55 h. 45. L'Alcôve : 56 h. 15. L'Alcôve : 56 h. 45. L'Alcôve : 57 h. 15. L'Alcôve : 57 h. 45. L'Alcôve : 58 h. 15. L'Alcôve : 58 h. 45. L'Alcôve : 59 h. 15. L'Alcôve : 59 h. 45. L'Alcôve : 60 h. 15. L'Alcôve : 60 h. 45. L'Alcôve : 61 h. 15. L'Alcôve : 61 h. 45. L'Alcôve : 62 h. 15. L'Alcôve : 62 h. 45. L'Alcôve : 63 h. 15. L'Alcôve : 63 h. 45. L'Alcôve : 64 h. 15. L'Alcôve : 64 h. 45. L'Alcôve : 65 h. 15. L'Alcôve : 65 h. 45. L'Alcôve : 66 h. 15. L'Alcôve : 66 h. 45. L'Alcôve : 67 h. 15. L'Alcôve : 67 h. 45. L'Alcôve : 68 h. 15. L'Alcôve : 68 h. 45. L'Alcôve : 69 h. 15. L'Alcôve : 69 h. 45. L'Alcôve : 70 h. 15. L'Alcôve : 70 h. 45. L'Alcôve : 71 h. 15. L'Alcôve : 71 h. 45. L'Alcôve : 72 h. 15. L'Alcôve : 72 h. 45. L'Alcôve : 73 h. 15. L'Alcôve : 73 h. 45. L'Alcôve : 74 h. 15. L'Alcôve : 74 h. 45. L'Alcôve : 75 h. 15. L'Alcôve : 75 h. 45. L'Alcôve : 76 h. 15. L'Alcôve : 76 h. 45. L'Alcôve : 77 h. 15. L'Alcôve : 77 h. 45. L'Alcôve : 78 h. 15. L'Alcôve : 78 h. 45. L'Alcôve : 79 h. 15. L'Alcôve : 79 h. 45. L'Alcôve : 80 h. 15. L'Alcôve : 80 h. 45. L'Alcôve : 81 h. 15. L'Alcôve : 81 h. 45. L'Alcôve : 82 h. 15. L'Alcôve : 82 h. 45. L'Alcôve : 83 h. 15. L'Alcôve : 83 h. 45. L'Alcôve : 84 h. 15. L'Alcôve : 84 h. 45. L'Alcôve : 85 h. 15. L'Alcôve : 85 h. 45. L'Alcôve : 86 h. 15. L'Alcôve : 86 h. 45. L'Alcôve : 87 h. 15. L'Alcôve : 87 h. 45. L'Alcôve : 88 h. 15. L'Alcôve : 88 h. 45. L'Alcôve : 89 h. 15. L'Alcôve : 89 h. 45. L'Alcôve : 90 h. 15. L'Alcôve : 90 h. 45. L'Alcôve : 91 h. 15. L'Alcôve : 91 h. 45. L'Alcôve : 92 h. 15. L'Alcôve : 92 h. 45. L'Alcôve : 93 h. 15. L'Alcôve : 93 h. 45. L'Alcôve : 94 h. 15. L'Alcôve : 94 h. 45. L'Alcôve : 95 h. 15. L'Alcôve : 95 h. 45. L'Alcôve : 96 h. 15. L'Alcôve : 96 h. 45. L'Alcôve : 97 h. 15. L'Alcôve : 97 h. 45. L'Alcôve : 98 h. 15. L'Alcôve : 98 h. 45. L'Alcôve : 99 h. 15. L'Alcôve : 99 h. 45. L'Alcôve : 100 h. 15. L'Alcôve : 100 h. 45. L'Alcôve : 101 h. 15. L'Alcôve : 101 h. 45. L'Alcôve : 102 h. 15. L'Alcôve : 102 h. 45. L'Alcôve : 103 h. 15. L'Alcôve : 103 h. 45. L'Alcôve : 104 h. 15. L'Alcôve : 104 h. 45. L'Alcôve : 105 h. 15. L'Alcôve : 105 h. 45. L'Alcôve : 106 h. 15. L'Alcôve : 106 h. 45. L'Alcôve : 107 h. 15. L'Alcôve : 107 h. 45. L'Alcôve : 108 h. 15. L'Alcôve : 108 h. 45. L'Alcôve : 109 h. 15. L'Alcôve : 109 h. 45. L'Alcôve : 110 h. 15. L'Alcôve : 110 h. 45. L'Alcôve : 111 h. 15. L'Alcôve : 111 h. 45. L'Alcôve : 112 h. 15. L'Alcôve : 112 h. 45. L'Alcôve : 113 h. 15. L'Alcôve : 113 h. 45. L'Alcôve : 114 h. 15. L'Alcôve : 114 h. 45. L'Alcôve : 115 h. 15. L'Alcôve : 115 h. 45. L'Alcôve : 116 h. 15. L'Alcôve : 116 h. 45. L'Alcôve : 117 h. 15. L'Alcôve : 117 h. 45. L'Alcôve : 118 h. 15. L'Alcôve : 118 h. 45. L'Alcôve : 119 h. 15. L'Alcôve : 119 h. 45. L'Alcôve : 120 h. 15. L'Alcôve : 120 h. 45. L'Alcôve : 121 h. 15. L'Alcôve : 121 h. 45. L'Alcôve : 122 h. 15. L'Alcôve : 122 h. 45. L'Alcôve : 123 h. 15. L'Alcôve : 123 h. 45. L'Alcôve : 124 h. 15. L'Alcôve : 124 h. 45. L'Alcôve : 125 h. 15. L'Alcôve : 125 h. 45. L'Alcôve : 126 h. 15. L'Alcôve : 126 h. 45. L'Alcôve : 127 h. 15. L'Alcôve :

Mercredi 1^{er} septembre

CHAÎNE 1 : TF 1

12 h. 30 (C) (R), Série : L'île au trésor ;
13 h. 15 (C) (Série) : Paul Temple ; 14 h. 30
(C) (S) : Essais : L'imagination au galop ;
17 h. 45, Pour chaque enfant ; 19 h. 40, Une
minute pour les femmes ; 19 h. 45, Feuilletin :
Le village enchanté ;
20 h. 15, Dramatique : « Dîner de famille »
(d'après J.-B. Luc). Réal. M. Wyp. Avec F.
Christophe, F. Timmermann, M.-H. Bréillet.
Grégoire et la tante Clémence : Grégoire et sa
tante ont une belle aventure. Mais un tour d'est
over le casse.
21 h. 45 (S) : Essai : Le fantastique fran-
çais. Réal. R. Hellinger.

12 h. 30 (S) : Le monde d'enfants (pour le Ministère),
Marcel Schneider (pour la poésie), Maurice
Lecœur (pour la musique), Francis Lacassin
(pour la littérature).

CHÂINE II : A 2

15 h. Aujourd'hui, madame, 15 h. 55 (R),
Série : Bonanza; 18 h. 45 (●), Essai : Vieux
sang nous, revue de S. de La Tour; 17 h. 15,
Série : Les hommes de l'air; 18 h. 15, Chroniques du
temps de l'ombre : Ce jour-là, un témoin (11
novembre 1943); 18 h. 40, Le palmier des
célestes; 19 h. 55, Jour. Des citres et des
célestes; 19 h. 45, Feuillaton : Bonjour Paris.
20 h. 30, Sports : Football (Danemark-
France, en direct de Copenhague); 21 h. 45,
Série : Un shérif à New-York.

CHÂINE III : FR 3

18 h. 45, Pour les leumies; 19 h. 40, Le ving-
tième siècle romantique (Millet et Van Gogh);
20 h. Les Jeux de 20 heures.
21 h. 15, L'Amour, un amour (R).
22 h. 15, Ambre & Co. Première (1967). Avec L.

Dargall, C. Wilde, R. Green, G. Sanders, J. Tandy.

Au dix-septième siècle, en Angleterre, les courtois palme d'une fois fille à la nation magistrale, que nous beaucoup de sa vie, tout ce qu'il y avait d'homme, et d'avant la favorite de Charles II.

Illustration de quatre d'un roman historique à gros tirage.

FRANCE : CULTURE

7 h. 2. Poésie : 7 h. 5. Mathématiques ; 8 h. Les chemins de la connaissance... (R.). 9 h. Les derniers trahisseurs Dérivés : 10 h. 14. L'école du silence. 11 h. 15. Le monde est un jeu. Echo : le hasard ; 9 h. 7. La machine des sciences et techniques ; 10 h. 45. La Bible ouverte sur la vie ; 11 h. 2. Le meurtre des éditions musicales ; 12 h. 5. Paris par 10 h. 45. Panorama :

13 h. 30. Les tournois du royaume de la mort ; 14 h. 15. Pour l'été 14. Le vol. - Un mari, c'est un mari d. F. Hebrard ; 14 h. 45. L'école des parents et

des adolescents ; 15 h. 3. Les apprentis de France-Culture ; 15 h. 4. Bonnes nouvelles, grande comédie ; 19 h. 30. La science en marche ; 19 h. 45. 5. Aubertin, cavalier seul, par M.L. Aubertin et M. Sauer, dir. E. Freney ; 22 h. 30 (R.J.) de la nuit ; en diffusion avec André Gléze, par J. Annouché ; 23 h. De la nuit ; 22 h. 30. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

15 h. 2. Quatuor musicale ; 9 h. 7. Petites formes ; 19 h. 30. Musiques de la Révolution et de l'Empire ; 11 h. 35. Sinfonction concert ; 12 h. La chanson ; 12 h. 45. Jazz classique ; 15 h. 15. Macro-facteur ; 14 h. 15. Mélodies sans paroles ; musique française du XIX^e siècle ; 19 h. 30. Écrites, imaginées, jouées ; 19 h. 45. Les musiques de chambre ; 19 h. 45. Les scènes, par G. Berninger ; 20 h. 15. Présentation du concert ; 20 h. 20. Concert en Festival ; 20 h. 25. Karoline Stüttgen et Bach-Colleone Stüttgen, dir. E. Rilling (Bach) ; 22 h. France-Musique ; 22 h. 30. Karoline Stüttgen et Bach-Colleone Stüttgen, dir. E. Rilling (Bach) ; 24 h. Pelissier, par M. Florio ; 23 h. (R.J.) La cité.

Jeudi 2 septembre

CHAÎNE I : TF1

12 h. 30 (CJ) (R.I.). Série : L'été au trésor.
16 h. 30 (CJ) (R.I.). Série : Paul Temple ;
17 h. 45 (g), Récits : L'imagination en action.
17 h. 45 (g), conférence : P. H. 46. Une
minute pour les femmes ; 19 h. 45. Feuilleté :
Le village enroulé.
20 h. 30 (CJ). Série : Faits divers... Les
passions du cœur de Inge, de M. Andrieu et
P. Dumayrac. Réal. F. Martin ; 21 h. 30 (*),
Pertruit : Simone Veil, deux en trois chocs
quelle neus dit d'elle.
22 h. 30, Jazz à Jussieu. Marion Williams.

CHAÎNE II : A2

15 h. Aujourd'hui, madame ; 15 h. 55 (R.),
Série : Mission impossible ; 16 h. 45, Documents,
titre : La mer et les hommes ; 17 h. 15 (R.),

19 h. 45. *Maquillage*. Bleu-jaune. 17 h. 45.
 19 h. 45. *Maquillage*. Bleu-jaune. 17 h. 45. *Chroniques*
 du temps de l'ombre : Ce jour-là, un témoin de
 l'17 février 1944). 18 h. 40. *Le palmier des*
 19 h. 45. *Jeu*. Des chaises et des
 19 h. 45. *Feuilleton* : Bonjour Paris.
 20 h. 30 (N). *Téléfilm* : « Torquemada ».
 (V. Hurot). *Malin*. J. Chavrier. A. J. Martin.
 20 h. 45. *Le violon*. M. Violon. M. Juret.
 C. G. *Genia*.
 L'expansive en chaises bleues, en moment
 de l'histoire. *Théâtre*. *Trois* ans
 avant le mort de Victor Hugo, ses préoccupa-
 tions, ses espoirs.
 22 h. 20 (N). *Variétés*. *Le sur* A2.

CHAÎNE III : FR 3
 18 h. 45. *Four les jeunes*. 19 h. 40. *Les*
 19 h. 45. *Le monde du jeu de panno* :
 10 b. *Les jeux* de 30 heures.

29 h. 30. Les grands noms de l'histoire du cinéma. cyrol H. King (R.) : « La Cible burlinaise » ou - l'Homme aux sbols - (1950). avec G. Peck. H. Westcott. M. Mitchell. J. Parker.

Un tueur légendaire de l'ouest américain, prisonnier de sa renommée, cherche à se réhabiliter en tuant le tueur qui l'a fait connaître.

Un western très dramatique et sans fausseté.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie ; 7 h. 5. Matinales ; 8 heures 7 h. ; 8 h.
Les chemins de la connaissance. [R.] : Les Chemins
de la connaissance. [R.] : Les Chemins de la connaissance
symboles ; 9 h. 7. La matinee de la littérature ; 10 h. 45.
Le monde de la littérature ; 11 h. 45. L'école de la littérature ;
Paris part ; 12 h. 45. Panorama ; 13 h. 30. Renaissance des organes en France ; 14 h. 30. Poésie ;
14 h. 5. Rive, des vols ; 15 h. La Piste des étoiles et de Max
Gallo ; 14 h. 45. Particule plane ; 15 h. 2. Les après-midi de

France-Culture : 18 h. 30, Bonnes nouvelles, grands comiques : Claude Rivié et René Clair ; 19 h. 30, Présence des arts.

20 h., Poésie : 20 h. 15, "Entre lui et précipitation", de Maurice Lévy, d'v. G. Galin, M. Bona, réal. C. Roland-Manche ; 21 h. 40, Un diable par Viers Frot ; 22 h. 30 [R], Le grand baladeur, par J. Aronchaz ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 5, Chantons musique ; 9 h. 2, Petites formes ; 9 h. 30, Musique au Svalbard et du film ; 11 h. 55, Sélection concert ; 12 h., Le chanoine ; 12 h. 45, Jazz classique ; 13 h. 15, Micro-facteur ; 14 h., Mélodie sans paroles ; 15 h., Les deux violons ; 16 h., Éclat ; 17 h. 55, Concert ; 18 h. 30, Interférences ; 19 h. 15, En concert ; 20 h., L'opéra ; 21 h., Concert ; 22 h., Concert ; Nouvel Orchestre philharmonique, dir. G. Amy (Mussini) ; 22 h. 30 [L], Version originale, «*Spectral Guitar*, par J. Drillon et J.-P. Dreyer ; 23 h., Concert ; 0 h. 40, Jean Cocteau & la recherche de l'inconnu.

625 - 819 lignes

INFORMATIONS

TF 1 : 13 h., Journal; 20 h., Journal (le dimanche, 19 h. 45); vers 23 h., TF 1 dernière édition.
A 2 : 15 h., Flash; 20 h., Journal; vers 23 h., Dernière édition.
FR 3 : 19 h. 55, Journal; vers 22 h., Dernière édition.

RELIGIEUSES

ET PHILOSOPHIQUES

TF 1 : 9 h. Foi et tradition des
orientaux (le 15) ; 9 h 15. A bibl
(le 22) ; 9 h 30. La source de vie
Orthodoxie (le 22) ; 10 h. Présen
cance ; 10 h 30. Le jour du Sa
Prières secrètes des Français d'extrajour
15). Écouter l'islam (le 22) ; 11 h
à la cathédrale d'Amn (le 15). à
l'Université de Gendarmes (le 22).

Régulières

FRANCE-INTER : 5 h, Variétés
et informations; 10 h, Ça sent l'été;
centric; 11 h, Contenu de vos
voix (à partir de 6 septembre
émission d'Anne Gaillard); 12 h,
Rétro-nouveau; 12 h 45, Le Jour
des mille tracas; 14 h, Bon pou-
le son; 18 h, Bananes; 20 h, 10
Marche ou rêve (le samedi); 1
Tribune de l'histoire; 22 h 10
Le Pop-cin.

EUROPE 1 : 3 h., Musique et Cœur et l
nouvelles : 11 h., Pile ou face : le disque :

TER : 5 h., Variétés
10 h., Ça sent la
Concert de vos
de 6 septembre :
Guillaud ; 12 h.,
12 h. 45, Le Jeu
12 h., Bon pour
Bacques ; 20 b. 10
Le (se samedi) : La
cinéma) ; 22 h. 10

Religieuses

et philosophiques

FRANCE-CULTURE : (le dimanche) : 7 h. 15, Horizon ; 8 h., Orthodoxie et christianisme oriental ; 8 h. 30, Service religieux protestant ; 9 h. 10, Ecoute Israël ; 9 h. 40, Divers aspects de la pensée contemporaine : la Fédération française de droit humain (le 29), le Grand-Orient de France (le 5) ; 10 h., Messe.

Cœur et la raison ; 16 h., Cherchez *Polinaïevna*

— *Lettre de la Chaussée des géants* —
DES GALIONS ET DES CORMORANS

... mais une colonne de majesté,
entraînant d'un monde où elle en-
traine naturellement les
hommes. Soudain, le reins me
font et je suis et m'embrasse. »
C'est ainsi que spontanément démon-
strative avait, de toute évidence,
été l'envoyé du général de
Gaulle, qui évoque ainsi l'image
simile de la séparation : « La
me métrovingienne, debout sur
perron de son palais de terre,
attend ses deux bras levés en un
acte de bénédiction. Der grond
les deux éléments du Kat-
tombent scellément et
écrochant à sa logo verte, nous
voilà traités ses colliers dans
l'attente... »

PHILIPPE DECAENE.

Le Miroir des limbes, Gallimard,
p. 33 pp. 20-28.

« Et le fétiche de Sibeth. Il écrit :
 « Je ne contemplant pas un prince
 « En arbre, bien qu'il fût aussi
 « Un dieu, mais une colonne de majesté.
 « Maîtresse d'un monde où elle en-
 « Ferme les portes à la mort et à
 « L'immortalité. Soudain, le reme-
 « Nte au son et m'embrassa. »
 « Et élan de spontanéité démon-
 « Strative avait, de toute évidence,
 « Et l'envoyé du général de
 « L'armée, qui écrivait sans l'usage
 « De la plume, et se délectait. »
 « Les meurtres innombrables, debout sur
 « Perron de son palais de terre,
 « Ses yeux s'avaient levés en un
 « Instant de bénédiction. Du grand
 « Œuvre, la neige étincelante du Ka-
 « Iashai s'écroulait et
 « S'écroulait en neige éternelle, sous
 « Les traits traînaient ses colliers dans
 « L'ordure. »

PHILIPPE DECKRAE.

Le *Miroir des Amibes*, Gallimard,
 3, pp. 20-28.

VALGUE entendue dans une acception qui n'est pas celle de la S.N.C.R. : l'histoire, aimable : « Qui prend plaisir à valguer ».

La cliente, aimable : « Le veau que chompiègnons ».

La cliente, qui chompiègne : « Les chompiègnons appaari tout de suite : une tranche de veau, des petits coqs, des légumes ».

La cliente, étouffée : « Oû sont les chompiègnons ? ».

La cliente, qui se fâche : « Les Legu-m' d'accompagnement ne sort pas pour rien ».

La cliente, qui doit rattrapper des chompiègnons : « Moins les chompiègnons, plus les carottes avec le veau ».

La cliente, étouffée : « C'est un chompiègnon, tout ça ».

La cliente, qui ne comprend pas : « Mais les chompiègnons ? ».

La cliente, qui se fâche : « C'est la sauce qui est aux chompiègnons. La cliente, visiblement déçue mais qui ne veut pas se fâcher : « L'histoire, ne proteste plus. Elle n'a apporté non plus qu'un chompiègnon, non ? ».

La cliente, qui se fâche : « Les chompiègnons, ça n'est pas la sauce aux chompiègnons sans chompiègnons ! tu n'as pas des légumes, des légumes gastronomiques... ».

— Y. R.

CARNET

Adoptions

M. et Mme. Antoine et M. et Mme. Lallemand ont adopté M. et Mme. Lallemand.

Décès

M. et Mme. Lallemand ont été inhumés au cimetière de Saint-Étienne.

M. et Mme. Lallemand ont été inhumés au cimetière de Saint-Étienne.

M. et Mme. Lallemand ont été inhumés au cimetière de Saint-Étienne.

M. et Mme. Lallemand ont été inhumés au cimetière de Saint-Étienne.

M. et Mme. Lallemand ont été inhumés au cimetière de Saint-Étienne.

M. et Mme. Lallemand ont été inhumés au cimetière de Saint-Étienne.

M. et Mme. Lallemand ont été inhumés au cimetière de Saint-Étienne.

M. et Mme. Lallemand ont été inhumés au cimetière de Saint-Étienne.

M. et Mme. Lallemand ont été inhumés au cimetière de Saint-Étienne.

M. et Mme. Lallemand ont été inhumés au cimetière de Saint-Étienne.

M. et Mme. Lallemand ont été inhumés au cimetière de Saint-Étienne.

M. et Mme. Lallemand ont été inhumés au cimetière de Saint-Étienne.

M. et Mme. Lallemand ont été inhumés au cimetière de Saint-Étienne.

M. et Mme. Lallemand ont été inhumés au cimetière de Saint-Étienne.

M. et Mme. Lallemand ont été inhumés au cimetière de Saint-Étienne.

M. et Mme. Lallemand ont été inhumés au cimetière de Saint-Étienne.

M. et Mme. Lallemand ont été inhumés au cimetière de Saint-Étienne.

M. et Mme. Lallemand ont été inhumés au cimetière de Saint-Étienne.

M. et Mme. Lallemand ont été inhumés au cimetière de Saint-Étienne.

M. et Mme. Lallemand ont été inhumés au cimetière de Saint-Étienne.

M. et Mme. Lallemand ont été inhumés au cimetière de Saint-Étienne.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

La construction de l'autoroute Calais-Dijon sera accélérée

La réalisation de l'autoroute A 26 (Calais-Reims-Troyes-Champagne) sera poursuivie par l'abandon du tunnel sous la Manche. Dans une lettre adressée le 24 août au président du conseil régional de Champagne-Ardenne, M. Jacques Sourdis, M. Robert Galley annonce une prochaine inscription de cette voie dans le programme d'action prioritaire du VII^e Plan. Cette décision rassurera les élus locaux, qui craignaient que le trafic autoroutier soit détourné de leur région vers la Lorraine par la construction d'un programme de l'autoroute A 37 (Nancy-Dijon).

A PROPOS DE...

Le lancement d'un mât à BATEAUX SANS EMPLOI

Un mât à 130 000 mètres cubes est lancé à 130 millions de francs. L'Etat a financé la construction de ce mât à 130 millions de francs. L'Etat a financé la construction de ce mât à 130 millions de francs.

Anniversaires

Le 29 août 1976, anniversaire de la naissance de M. et Mme. Lallemand.

Le 29 août 1976, anniversaire de la naissance de M. et Mme. Lallemand.

Le 29 août 1976, anniversaire de la naissance de M. et Mme. Lallemand.

Le 29 août 1976, anniversaire de la naissance de M. et Mme. Lallemand.

Le 29 août 1976, anniversaire de la naissance de M. et Mme. Lallemand.

Le 29 août 1976, anniversaire de la naissance de M. et Mme. Lallemand.

Le 29 août 1976, anniversaire de la naissance de M. et Mme. Lallemand.

Le 29 août 1976, anniversaire de la naissance de M. et Mme. Lallemand.

Le 29 août 1976, anniversaire de la naissance de M. et Mme. Lallemand.

Le 29 août 1976, anniversaire de la naissance de M. et Mme. Lallemand.

Le 29 août 1976, anniversaire de la naissance de M. et Mme. Lallemand.

Le 29 août 1976, anniversaire de la naissance de M. et Mme. Lallemand.

Le 29 août 1976, anniversaire de la naissance de M. et Mme. Lallemand.

Le 29 août 1976, anniversaire de la naissance de M. et Mme. Lallemand.

Le 29 août 1976, anniversaire de la naissance de M. et Mme. Lallemand.

Le 29 août 1976, anniversaire de la naissance de M. et Mme. Lallemand.

Le 29 août 1976, anniversaire de la naissance de M. et Mme. Lallemand.

Le 29 août 1976, anniversaire de la naissance de M. et Mme. Lallemand.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

Corse

APRÈS L'ATTENTAT D'AGHIONE

Les autonomistes invoquent la légitime défense

De notre correspondant

Bastia. — Alors que les enquêteurs s'efforcent de découvrir la vérité sur l'attentat d'Agghione, les autonomistes corse invoquent la légitime défense. Ils déclarent que le fait d'attentat a été commis par des personnes qui ont agi en légitime défense.

Les autonomistes corse invoquent la légitime défense. Ils déclarent que le fait d'attentat a été commis par des personnes qui ont agi en légitime défense.

Les autonomistes corse invoquent la légitime défense. Ils déclarent que le fait d'attentat a été commis par des personnes qui ont agi en légitime défense.

Les autonomistes corse invoquent la légitime défense. Ils déclarent que le fait d'attentat a été commis par des personnes qui ont agi en légitime défense.

Les autonomistes corse invoquent la légitime défense. Ils déclarent que le fait d'attentat a été commis par des personnes qui ont agi en légitime défense.

Les autonomistes corse invoquent la légitime défense. Ils déclarent que le fait d'attentat a été commis par des personnes qui ont agi en légitime défense.

Les autonomistes corse invoquent la légitime défense. Ils déclarent que le fait d'attentat a été commis par des personnes qui ont agi en légitime défense.

Les autonomistes corse invoquent la légitime défense. Ils déclarent que le fait d'attentat a été commis par des personnes qui ont agi en légitime défense.

Les autonomistes corse invoquent la légitime défense. Ils déclarent que le fait d'attentat a été commis par des personnes qui ont agi en légitime défense.

Les autonomistes corse invoquent la légitime défense. Ils déclarent que le fait d'attentat a été commis par des personnes qui ont agi en légitime défense.

Les autonomistes corse invoquent la légitime défense. Ils déclarent que le fait d'attentat a été commis par des personnes qui ont agi en légitime défense.

SPORTS

Football

Championnat de France

NICE ET LYON TOUJOURS INVAINCUS

Nice a l'honneur. Saint-Etienne a la peine. La qualification pour le championnat de France de football, disputée vendredi 27 août, a confirmé les valeurs établies depuis le début de la compétition. Thonvaux qui a la recherche d'un premier succès, Lyon, qui a fait match nul à Brest, reste invaincu, avec Nice.

LES RÉSULTATS

Nice a l'honneur. Saint-Etienne a la peine. La qualification pour le championnat de France de football, disputée vendredi 27 août, a confirmé les valeurs établies depuis le début de la compétition.

Nice a l'honneur. Saint-Etienne a la peine. La qualification pour le championnat de France de football, disputée vendredi 27 août, a confirmé les valeurs établies depuis le début de la compétition.

Nice a l'honneur. Saint-Etienne a la peine. La qualification pour le championnat de France de football, disputée vendredi 27 août, a confirmé les valeurs établies depuis le début de la compétition.

Nice a l'honneur. Saint-Etienne a la peine. La qualification pour le championnat de France de football, disputée vendredi 27 août, a confirmé les valeurs établies depuis le début de la compétition.

Nice a l'honneur. Saint-Etienne a la peine. La qualification pour le championnat de France de football, disputée vendredi 27 août, a confirmé les valeurs établies depuis le début de la compétition.

Nice a l'honneur. Saint-Etienne a la peine. La qualification pour le championnat de France de football, disputée vendredi 27 août, a confirmé les valeurs établies depuis le début de la compétition.

Nice a l'honneur. Saint-Etienne a la peine. La qualification pour le championnat de France de football, disputée vendredi 27 août, a confirmé les valeurs établies depuis le début de la compétition.

SCIENCES

A L'ASSEMBLÉE DE L'UNION ASTRONOMIQUE INTERNATIONALE

Quand l'astronomie devient explorateur.

De notre envoyé spécial

Grenoble. — A la XVI^e assemblée générale de l'Union astronomique internationale (U.A.I.), Grenoble, la journée du vendredi 27 août était celle de l'exploration des planètes. Car le temps n'est plus de l'astronomie théorique, mais de l'exploration des planètes. Car le temps n'est plus de l'astronomie théorique, mais de l'exploration des planètes.

Grenoble. — A la XVI^e assemblée générale de l'Union astronomique internationale (U.A.I.), Grenoble, la journée du vendredi 27 août était celle de l'exploration des planètes. Car le temps n'est plus de l'astronomie théorique, mais de l'exploration des planètes.

Grenoble. — A la XVI^e assemblée générale de l'Union astronomique internationale (U.A.I.), Grenoble, la journée du vendredi 27 août était celle de l'exploration des planètes. Car le temps n'est plus de l'astronomie théorique, mais de l'exploration des planètes.

Grenoble. — A la XVI^e assemblée générale de l'Union astronomique internationale (U.A.I.), Grenoble, la journée du vendredi 27 août était celle de l'exploration des planètes. Car le temps n'est plus de l'astronomie théorique, mais de l'exploration des planètes.

Grenoble. — A la XVI^e assemblée générale de l'Union astronomique internationale (U.A.I.), Grenoble, la journée du vendredi 27 août était celle de l'exploration des planètes. Car le temps n'est plus de l'astronomie théorique, mais de l'exploration des planètes.

Grenoble. — A la XVI^e assemblée générale de l'Union astronomique internationale (U.A.I.), Grenoble, la journée du vendredi 27 août était celle de l'exploration des planètes. Car le temps n'est plus de l'astronomie théorique, mais de l'exploration des planètes.

Grenoble. — A la XVI^e assemblée générale de l'Union astronomique internationale (U.A.I.), Grenoble, la journée du vendredi 27 août était celle de l'exploration des planètes. Car le temps n'est plus de l'astronomie théorique, mais de l'exploration des planètes.

Grenoble. — A la XVI^e assemblée générale de l'Union astronomique internationale (U.A.I.), Grenoble, la journée du vendredi 27 août était celle de l'exploration des planètes. Car le temps n'est plus de l'astronomie théorique, mais de l'exploration des planètes.

Il y a d'années l'atmosphère était plus épaisse et il y a plus de nuages. Mais les nuages sont plus rares et il y a plus de nuages.

Il y a d'années l'atmosphère était plus épaisse et il y a plus de nuages. Mais les nuages sont plus rares et il y a plus de nuages.

Il y a d'années l'atmosphère était plus épaisse et il y a plus de nuages. Mais les nuages sont plus rares et il y a plus de nuages.

Il y a d'années l'atmosphère était plus épaisse et il y a plus de nuages. Mais les nuages sont plus rares et il y a plus de nuages.

Il y a d'années l'atmosphère était plus épaisse et il y a plus de nuages. Mais les nuages sont plus rares et il y a plus de nuages.

Il y a d'années l'atmosphère était plus épaisse et il y a plus de nuages. Mais les nuages sont plus rares et il y a plus de nuages.

Il y a d'années l'atmosphère était plus épaisse et il y a plus de nuages. Mais les nuages sont plus rares et il y a plus de nuages.

Il y a d'années l'atmosphère était plus épaisse et il y a plus de nuages. Mais les nuages sont plus rares et il y a plus de nuages.

Il y a d'années l'atmosphère était plus épaisse et il y a plus de nuages. Mais les nuages sont plus rares et il y a plus de nuages.

FAITS DIVERS

LES INDICATIONS DANS LES CENTRES AGRÉS DE VINCENTS SÉRIENT D'ORIGINE ALIMENTAIRE

Les quatre-vingt-dix centres agréés de vins de France ont été agréés par le gouvernement. Les quatre-vingt-dix centres agréés de vins de France ont été agréés par le gouvernement.

Les quatre-vingt-dix centres agréés de vins de France ont été agréés par le gouvernement. Les quatre-vingt-dix centres agréés de vins de France ont été agréés par le gouvernement.

Les quatre-vingt-dix centres agréés de vins de France ont été agréés par le gouvernement. Les quatre-vingt-dix centres agréés de vins de France ont été agréés par le gouvernement.

Les quatre-vingt-dix centres agréés de vins de France ont été agréés par le gouvernement. Les quatre-vingt-dix centres agréés de vins de France ont été agréés par le gouvernement.

Les quatre-vingt-dix centres agréés de vins de France ont été agréés par le gouvernement. Les quatre-vingt-dix centres agréés de vins de France ont été agréés par le gouvernement.

Les quatre-vingt-dix centres agréés de vins de France ont été agréés par le gouvernement. Les quatre-vingt-dix centres agréés de vins de France ont été agréés par le gouvernement.

Les quatre-vingt-dix centres agréés de vins de France ont été agréés par le gouvernement. Les quatre-vingt-dix centres agréés de vins de France ont été agréés par le gouvernement.

Les quatre-vingt-dix centres agréés de vins de France ont été agréés par le gouvernement. Les quatre-vingt-dix centres agréés de vins de France ont été agréés par le gouvernement.

Les disparitions de Grenoble

NOUVEAUX MESSAGES DES « BRIGADES ROUGES »

Grenoble. La Brigade rouge a envoyé un message à la Brigade rouge. La Brigade rouge a envoyé un message à la Brigade rouge.

Grenoble. La Brigade rouge a envoyé un message à la Brigade rouge. La Brigade rouge a envoyé un message à la Brigade rouge.

Grenoble. La Brigade rouge a envoyé un message à la Brigade rouge. La Brigade rouge a envoyé un message à la Brigade rouge.

Grenoble. La Brigade rouge a envoyé un message à la Brigade rouge. La Brigade rouge a envoyé un message à la Brigade rouge.

Grenoble. La Brigade rouge a envoyé un message à la Brigade rouge. La Brigade rouge a envoyé un message à la Brigade rouge.

Grenoble. La Brigade rouge a envoyé un message à la Brigade rouge. La Brigade rouge a envoyé un message à la Brigade rouge.

Grenoble. La Brigade rouge a envoyé un message à la Brigade rouge. La Brigade rouge a envoyé un message à la Brigade rouge.

● Le prix de plus de cent cinquante magazines ou journaux soviétiques va augmenter au début de l'année prochaine pour compenser leurs pertes d'exploitation, annonce un porte-parole de la société étatique de distribution. Ainsi, l'hebdomadaire satirique *Krokodil* tirage de plus de

Depuis le mardi 24 août, les journaux britanniques, notamment ceux de la province, paraissent sous un conflit avec le principal syndicat des typographes, l'Association nationale des imprimeurs (N.G.A.). La N.G.A. a demandé que soit acceptée d'employer des machines à écrire et des illustrations d'aujourd'hui pas les fabricants d'un membre du syndicat. Cette décision risqua de priver de nombreux journaux de leurs illustrations qui sont très souvent préparées par des artistes spécialisés non recrutés par la N.G.A. Selon l'Association des propriétaires de journaux, de nombreux journaux ont été obligés de suspendre temporairement sans publicité d'autres annonces pour proposer aux lecteurs avec de grands espaces blancs correspondant au texte non imprimés par les typographes.

M. Raymond Binet, de Villeneuve-d'Aacq, nous écrit :
M. F. Mitterrand, premier secrétaire du parti socialiste, reproche à M. Robert Hersant d'étouffer la liberté d'expression.
Word-Matin, organe de la démocratie socialiste du Nord, ainsi qu'il s'intitule, serait depuis longtemps disparu sans le concours de M. Hersant lui a apporté il a quelques années.

[illegible]

● GREVE S.N.C.F. A MARSEILLE. — A l'initiative de la C.G.T. et de la C.F.D.T., agents du service des trains de la région de Marseille se sont appelés à observer une grève de quarante-huit heures, dimanche 29 août à 12 heures, et lundi 30 août à 12 heures, pour appuyer des revendications catégorielles, notamment une augmentation de l'effectif et une revalorisation du profil de carrière.

Conséquence de la sécheresse, l'eau de mer pénètre à étages successifs dans le barrage d'Arzon (Morbihan), situé près de l'embouchure de la Vilaine. On remarque des échues très marquées. L'entretien des échues provoque l'entretien des sas d'importants volumes d'eau, qui, par conséquent, se substitue à l'écoulement au fond de la retenue.

Les services de l'équipement surveillent attentivement la quantité de l'eau de mer, car, à 100 mètres d'eau potable est située à 200 mètres en amont du barrage. Ils estiment disposer d'une quantité de manœuvre de deux à trois jours. Les efforts à faire pour élever fortement le niveau de l'eau, pour évacuer l'eau des basses, ou celle-ci menacerait l'approvisionnement en eau potable de la région.

L'Iran, et la société pétrolière américaine Occidental Petroleum, ont décidé de ne pas donner suite au projet de prise de participation du gouvernement de régence de la compagnie. Ce projet, annoncé en juin dernier (le *Journal* du 22 juin), prévoyait que l'Iran acquerrait dans un premier temps 10 % environ de capital d'Occidental Petroleum. Le projet d'achat de cette participation pouvait être porté par la suite à 20 %. L'Iran aurait en outre représenté au conseil d'administration d'Occidental Petroleum. Les deux projets d'accord, qui devaient être soumis aux autorités américaines et le conseil d'administration de la compagnie, prévoyait également la mise en œuvre de projets communs, et notamment la recherche

Bruxelles. — Le Manniken-Pis ne débitera plus qu'un mince filet d'eau. Le gouvernement belge a décidé de réduire de moitié le débit de la célèbre statue bruxelloise qui figurera parmi les premières victimes des mesures d'économie d'eau, outre-Qué-

Débuté depuis le 23 août à Genève, les experts de la commission économique de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) ont consacré leurs travaux à la préparation d'un rapport sur les différents modes de règlement des différenciels de prix entre les divers types de « brut » (crudes), ainsi qu'à l'étude de l'évolution de l'inflation dans les pays industrialisés. Cette communication officielle n'a été faite sur le contenu des travaux de la commission, il semble que les experts n'aient pu se mettre totalement d'accord sur la révision du système de règlement des différenciels de prix de la commission économique de l'OPEP. Le rapport ne réunira à nouveau pour apaiser les différends avant la réunion ordinaire des ministres de l'Organisation, qui est toujours prévue pour le 15 décembre à Genève.

	Le Signe	Le Signe T.C.	Le Signe	Le Signe T.C.
OFFRES D'EMPLOI	36,00	42,03		
Offres d'emploi "Placarde encadrée"				
minimum 15 lignes de hauteur	38,00	44,37	26,00	30,35
DEMANDES D'EMPLOI	8,00	9,18	32,00	37,36
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.	85,00	75,89		
			25,00	29,19
			(chaque mercredi et chaque vendredi)	

**Paris
rive droite**

LOCATION, av. du BAS-AUT (immeuble)
trav. av. GRAND STUPEUR
PRIVÉ - 200000 - 20-22
SECONDIRA SA - 02-64-83
VERMOREL - 02-64-83

6° arr. bel. Gd 4 p. - 110 m. - 200000
10° arr. bel. Gd 4 p. - 110 m. - 200000
14° arr. bel. Gd 4 p. - 110 m. - 200000

appartements vente

PARC MORCEAU (n°14)
AFFAIRE EXCEPTIONNELLE
DES IMMEUBLES BOURGEOIS
5 PCEs av. C. de la République
150 m. - 200000 - 20-22
+ CHIFFRE - 150000 - 20-22
TELEPH. 02-64-83

PRIVÉ 585.000 F

14 RUE DE MORCEAU

**Paris
rive gauche**

Studio, confort, caractère, in-
croyable, lumineux, S.M. - 100
M. - 100000 - 20-22
LUXEMBOURG

5 pièces, Gd 4 p. - 110 m. - 200000
Gd 4 p. - 110 m. - 200000
10° arr. bel. Gd 4 p. - 110 m. - 200000
14° arr. bel. Gd 4 p. - 110 m. - 200000

Téléph. 7 jours sur 7 pour détails et

UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCE

De formation Ingénieur, passionné, minimum 30 ans, vous êtes introduit dans un secteur recherché, pour Paris par une Société spécialisée dans les travaux de construction moderne et de réhabilitation. Vous bénéficiez de vos ventes et du développement des ventes aux énergies, électricité et eau. Mérite et vous avez une excellente situation de votre valeur, vous avez intérêt à saisir les possibilités de carrière dans ce secteur. Les avantages sont nombreux.

La discrétion totale vous est garantie.

[illegible]

**locations
meublées
Offre**

Paris

BOIS de BOULOGNE
140 m² bel apt 125 m², 6 étap
100 F mens. - Tél. 504-42-43

**locations
non meublées
Demande**

[illegible]

terrains

pavillons

[illegible]

Campanhia Paranaense de Energia Elétrica - COPEL, informe qu'elle procédera à une préqualification de fabricants susceptibles de présenter des soumissions en vue du projet, de la fabrication, de la fourniture et de la supervision du montage de l'équipement indiqué ci-après:

- dix (10) transformateurs de puissance, monophasés, de 525 kV;
- un (01) ensemble de panneaux électriques pour les commandes, le contrôle, la protection, les services auxiliaires de courant alternatif et continu et panneaux de 13,8 kV;
- un (01) système de contrôle digital.

L'acquisition de ces équipements s'effectuera moyennant appels d'offres internationaux qui auront lieu jusqu'au 30 juin 1977 et sera financée par des fonds concédés à COPEL par la Banque Interaméricaine de Développement, BID. Ces appels d'offres s'adresseront aux fabricants de pays membres de la BID et de/ou de pays pouvant avoir l'agrément de cet organisme financier.

La documentation de préqualification sera reçue par COPEL jusqu'au 18 octobre 1976, à 17 heures.

Les instructions de Préqualification sont à la disposition des

intéressés aux adresses ci-dessous :

Campanha Paranaense de Energia Elétrica - COPEL

Superintendência de Obras Especiais
Rua Voluntários da Pátria, 233 - 5º andar - CLURITIBA - Paraná - BRASIL

av. Av. Paulista 2073, 5º andar, Cj. 2, SAO PAULO, SP, BRASIL

604 Av. Paulista, 2073 - 3º andar - Conj. 2 - SÃO PAULO - SP - BRASIL

هكذا من الأصل

LA SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

- REDRESSEMENT DU FRANC
- FAIBLESSE DE LA LIVRE

Redressement du FRANC. L'annonce de la levée des sanctions de l'Union européenne sur la France a entraîné une hausse sensible du franc sur les marchés des changes. L'indice du franc par rapport au dollar a progressé de 0,5 % à 1,0 % en fin de semaine. Cette hausse est due à la confiance accrue dans la capacité de la France à honorer ses engagements financiers.

Le franc a également gagné face à la livre sterling, passant de 165 à 168 points. Cette progression est due à la faiblesse de la livre, causée par des inquiétudes sur l'économie britannique.

Cours moyens de clôture comparés d'une semaine à l'autre

PLACES	Franc	Libra	Dollar	DM	Yen	Mark	Scand	Autre
Paris	168,00	165,00	100,00	165,00	165,00	165,00	165,00	165,00
London	165,00	165,00	100,00	165,00	165,00	165,00	165,00	165,00
New-York	165,00	165,00	100,00	165,00	165,00	165,00	165,00	165,00
Frankfurt	165,00	165,00	100,00	165,00	165,00	165,00	165,00	165,00
Bruxelles	165,00	165,00	100,00	165,00	165,00	165,00	165,00	165,00
Amsterdam	165,00	165,00	100,00	165,00	165,00	165,00	165,00	165,00

des marchés, une hausse sensible du franc a été observée. Cette hausse est due à la confiance accrue dans la capacité de la France à honorer ses engagements financiers.

Le franc a également gagné face à la livre sterling, passant de 165 à 168 points. Cette progression est due à la faiblesse de la livre, causée par des inquiétudes sur l'économie britannique.

LES INDICES HERODOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

INDICES	28 août	29 août	30 août	31 août	1er sept
Indice général	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Indice actions	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Indice obligations	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Indice valeurs étrangères	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs)

TERME	28 août	29 août	30 août	31 août	1er sept
Comptant	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
À 30 jours	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
À 90 jours	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
À 180 jours	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00

Bourse de Paris

SEMAINE DU 23 AU 27 AOUT

Bienvenue M. Barre...

L'annonce de la nomination de M. Barre à la tête de la Bourse de Paris a été accueillie avec un grand enthousiasme. M. Barre, ancien ministre de l'Économie, est considéré comme un homme compétent et expérimenté.

Son arrivée à la Bourse est vue comme une garantie de stabilité et de confiance pour les investisseurs.

La semaine a été marquée par une hausse générale des cours. L'indice de la Bourse de Paris a progressé de 0,5 % à 1,0 % en fin de semaine.

Cette hausse est due à la confiance accrue dans la capacité de la France à honorer ses engagements financiers.

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK

La Bourse de New-York a connu une semaine de hausses. L'indice S&P 500 a progressé de 0,5 % à 1,0 % en fin de semaine.

Cette hausse est due à la confiance accrue dans la capacité de la France à honorer ses engagements financiers.

FRANCFORT

La Bourse de Francfort a connu une semaine de hausses. L'indice DAX a progressé de 0,5 % à 1,0 % en fin de semaine.

Cette hausse est due à la confiance accrue dans la capacité de la France à honorer ses engagements financiers.

LONDRES

La Bourse de Londres a connu une semaine de hausses. L'indice FTSE 100 a progressé de 0,5 % à 1,0 % en fin de semaine.

Cette hausse est due à la confiance accrue dans la capacité de la France à honorer ses engagements financiers.

TOKYO

La Bourse de Tokyo a connu une semaine de hausses. L'indice Nikkei a progressé de 0,5 % à 1,0 % en fin de semaine.

Cette hausse est due à la confiance accrue dans la capacité de la France à honorer ses engagements financiers.

MATIÈRES PREMIÈRES

Baisse du cuivre et du blé - Hausse du cacao

Le marché des matières premières a connu une semaine de hausses. Le prix du cacao a progressé de 0,5 % à 1,0 % en fin de semaine.

Cette hausse est due à la confiance accrue dans la capacité de la France à honorer ses engagements financiers.

COURS DES PRINCIPAUX MARCHÉS

MARCHÉ	28 août	29 août	30 août	31 août	1er sept
Paris	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
London	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
New-York	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Frankfurt	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Bruxelles	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Amsterdam	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00

MARCHÉ MONÉTAIRE

Le marché monétaire a connu une semaine de hausses. Le taux de l'argent a progressé de 0,5 % à 1,0 % en fin de semaine.

Cette hausse est due à la confiance accrue dans la capacité de la France à honorer ses engagements financiers.

LÉGÈRE DÉTENTE

Le marché des changes a connu une semaine de hausses. Le franc a progressé de 0,5 % à 1,0 % en fin de semaine.

Cette hausse est due à la confiance accrue dans la capacité de la France à honorer ses engagements financiers.

MARCHÉ DE L'OR

Le marché de l'or a connu une semaine de hausses. Le prix de l'or a progressé de 0,5 % à 1,0 % en fin de semaine.

Cette hausse est due à la confiance accrue dans la capacité de la France à honorer ses engagements financiers.

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉS A TERME

TITRE	28 août	29 août	30 août	31 août	1er sept
Paris	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
London	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
New-York	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Frankfurt	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Bruxelles	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Amsterdam	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00

Les principales variations de cours

VALEURS FRANÇAISES	28 août	29 août	30 août	31 août	1er sept
Paris	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
London	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
New-York	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Frankfurt	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Bruxelles	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00
Amsterdam	100,00	100,00	100,00	100,00	100,00

